

Aube *G*énéalogie

Bulletin du Centre généalogique de l'Aube

Nativité à l'église Saint Nicolas
de Troyes



Octobre
Novembre
Décembre
2013

n° 68

Au sommaire

- ◆ *Le Charme de Troyes*
St Nizier
La rue Célestin Philbois
- ◆ *Nos centenaires*
Odette MAJÉRUS
- ◆ *Dossier*
Les Bons Hommes en
Champagne méridionale
- ◆ *Brèves du temps passé*
- ◆ *Généalogie :*
Guy BAUDIN
- ◆ *Les vieux métiers*
- ◆ *Expositions à visiter*
- ◆ *Poème*
- ◆ *Lu pour vous*

Association loi 1901, déclarée à la Préfecture de l'Aube
le 2 Mai 1989, J.O. du 30 Mai 1989.
N°SIRET 377 704 770 00017 Code APE 9499Z

Tarif 2014

(année civile : du 1/1/2013 au 31/12/2013)

Adhérents : abonnement

- Cotisation individuelle sans abonnement : 8 €
- Cotisation individuelle tarif préférentiel * : 32 €
** L'abonnement de 24 € est compris dans ce total.*
- Cotisation envoi bulletin par internet 16 €
- Cotisation couple : 40 €
- Cotisation couple par internet 24 €
y compris l'abonnement de la revue
- Abonnement seul tarif normal * : 35 €
 - Pour l'étranger, nous consulter.
 - Achat au numéro, franco : 10 €
 - Achat au numéro, au local : 9 €

** L'abonnement seul ne permet pas de participer aux activités de l'association ni d'acquiescer ses travaux.*

Allianz

Philippe PATROIS

AGENT GÉNÉRAL

38 rue Claude Huez 10000 TROYES

Tél. : 03-25-73-10-41
Fax : 03-25-73-97-38

Lionel Transport de Personnes à Mobilité Réduite



Service pour personnes handicapées, personnes âgées, convalescents après hospitalisation
Pour tous déplacements, rendez-vous, courses, sorties, excursions,...

Véhicule climatisé et aménagé.

15 rue du Cortin Roy - 10800 Isle Aumont

06 07 31 29 32

Fax : 03 25 41 91 03 contact@lionelmobilité.fr

Restaurant des TERRASSES

Ouvert du lundi au vendredi
Week-end sur réservation
Banquets, Mariages, Associations
(100 personnes)

74 rue Aristide Briand
10600 la chapelle st luc
Tél. 03.25.80.91.79

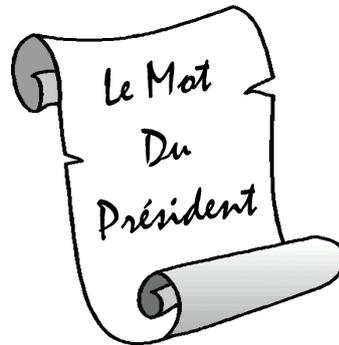


Proche les archives

À 500 m à gauche en sortant du parking des Archives, après la ligne de chemin de fer, direction Fouchy.

SOMMAIRE

Le mot du Président	3
Vie de l'Association	4
Nouveaux adhérents	5
Carnet	5
Nos centenaires :	
Odette MAJERUS épouse HAMPE ...	6 - 7
Le Charme de Troyes :	
St Nizier et la rue Célestin Philbois	8
Dossier :	
Les bons hommes	9 à 15
Les Brèves du Temps passé	16 à 19 - 36 à 38
Manifestations extérieures	20 - 21
Les quartiers Guy BAUDIN	22 à 25
Les vieux métiers	26 à 34
Expositions à visiter	35
Poème	38
Bibliothèque :	
Lu pour vous au 3 ^e trimestre 2013.....	39
Questions	40
Glanes :	
Arcis sur Aube.....	41
Réponses	42



Bonjour à toutes et à tous,

L'ensemble du Conseil d'administration se joint à moi pour vous souhaiter une bonne et heureuse année 2014.

Que vos généalogies progressent pour que nous puissions les publier dans notre revue, qui a besoin de votre contribution.

Vous n'êtes pas sans savoir que 2014 verra les commémorations de la Grande Guerre et de la Campagne de France. Compte-tenu de la réforme des rythmes scolaires, les municipalités et les écoles planchent déjà sur le temps extra-scolaire.

Je vous propose donc de réunir l'ensemble en vous investissant dans la généalogie à l'école. Chaque commune, même la plus petite, à son école et son monument aux Morts, ainsi nous partagerons notre passion et le devoir de Mémoire que nous devons à nos ancêtres.

Nous sommes à votre écoute pour vos projets.

Paul Aveline A. 1824

VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU

Présidents d'honneur	M. Georges-Henry MENEU Mme Micheline MOREAU M. Marcel PAULIN
Membres d'honneur	M. François BAROIN M. Yves CHICOT
Président	M. Paul AVELINE
Vice-présidente	Mme Monique PAULET
Vice-président	M. Thierry MONDAN
Secrétaire	Mme Colette THOMMELIN-PROMPT
Trésorier	M. Thierry MONDAN
Trésorier adjoint	M. Jocelyn DOREZ
Bibliothèque	Mme Elisabeth HUÉBER
Administrateurs	M. Jean-Marc BOURBON M. Michel MOREAU M. Patrick RIDEY M. Pierre ROBERT M. Jean-Pierre THIEBLEMONT M. Jean François THUILLER M. Alain VILLETORTE

Pour nous contacter

Adresse postale

131, Rue Etienne Pédron 10000 TROYES

Téléphone

03 25 42 52 78 ligne directe

Secrétariat lundi, jeudi, vendredi

de 9 h à 16 h

Tél 10 h à 11 h et de 13 h à 14 h 30

Bibliothèque

Permanence le mercredi après midi 14 h à 16 h 45

Vous pouvez aussi nous joindre sur notre

site internet : Email

contact@aubegenealogie.com

BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque du CG10 est située dans notre local aux Archives Départementales de l'Aube. Les revues et livres peuvent être empruntés par tous nos adhérents.

REVUE

Notre revue a besoin de vous !

Envoyez-nous vos quartiers, tableaux de cousinages, répertoires des patronymes étudiés, livres de famille, histoires locales, faits divers, etc...

N'oubliez pas, d'indiquer vos sources, votre bibliographie.

Il est rappelé que les textes et les illustrations publiés engagent la responsabilité de leur auteur.

Les documents peuvent être envoyés sur clé USB au CGAube 131 rue Etienne Pédron, 10000 TROYES, ou via Internet à **info@aubegenealogie.com**, sous la forme de fichiers, WORD (.doc), Gedcom pour vos quartiers, accompagnés d'un support papier, portant le nom du fichier correspondant à chaque article ainsi que votre nom et **vous numéro d'adhérent**. Cela nous permet de visualiser plus rapidement et de classer vos communications. **Mais si vous n'êtes pas informatisés, faites-nous parvenir vos articles, dactylographiés de préférence (photocopies de bonne qualité), manuscrits acceptés.**

Pensez à écrire tout nom propre en **CAPITALES SANS ABRÉVIATION.**

Soyez aimables d'utiliser des polices de caractères standard (Times New Roman) et d'éviter les caractères fantaisies et italiques.

Ne soyez pas déçus de ne pas voir paraître immédiatement vos envois : nous devons équilibrer les thèmes des rubriques et tenir compte de la mise en page.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre aide.

Notre site <http://www.aube-genealogie.com>

Nous suivre sur twitter : @aubegenealogie

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube

Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique
Directeur de publication : Paul AVELINE
65 Avenue Major Général Vanier - 10000 TROYES

Imprimeur CAT'Imprim 27 av. des Martyrs de la Résistance
10000 TROYES 03 25 80 07 15
Dépôt légal et de parution : Janvier 2014
CPPAP : 0214 G 85201
Tirage 340 exemplaires - ISSN 1277-1058

GRAND DESTOCKAGE

**Anciens bulletins trimestriels
de l'association**

10 € les 4 au choix (plus frais port 2 €)

S'adresser au secrétariat

Permanence :

lundi, jeudi et vendredi

de 10 h à 11 h et de 12 h à 13 h 30

NOUVEAUX ADHÉRENTS

A.2787 – Monsieur Eric de LABRIOLLE

15, Rue de la Paix
53000 – LAVAL

labiolle@orange.fr

A.2790 – Monsieur Eric DETAILLE

503, Avenue de la Résistance
07350 – CRUAS

offsize@hotmail.fr

A.2791 – Madame Sylvie GRAFF

11, Allée du Parc
33410 – CADILLAC

Sylvie.graff@orange.fr

A.2793 – Monsieur Denis WETSCH

5, Rue de la croisière
25110 – BAUME les DAMES

Denis.wetsch@orange.fr

CHANGEMENTS D'ADRESSES

A.2303 – Monsieur Marc BOURGUIGNAT

5 Rue Erlanger
75016 PARIS

A.2389 – Madame Françoise DOUET

La Presqu'île du Port – C 302
2 Voie Françoise Arthaud
66140 – CANET en ROUSSILLON

A.2781 – Madame Martine POINSOT

10, Rue Paul Duthil
40800 AIRE sur L'ADOUR

A.2623 – Monsieur Jean François THUILLER

91, Avenue du 1^{er} Mai
10000 – TROYES

NÉCROLOGIE

Ils laissent leur famille
dans la peine et le chagrin



Monsieur Pierre RENARD A 1553

Survenu le 5 juin 2013



Monsieur Bernard BOURIN A.2279

Survenu le 5 octobre 2013



Monsieur Philippe CORDIEZ A.1024

Survenu le 18 août 2013



Monsieur Pierre JOLY

Survenu le 15 septembre 2013

Papa de Patrice JOLY A 318



Monsieur Robert BARON

Survenu le 29 septembre 2013

Papa de Pascal BARON A.1569

En ces douloureuses circonstances, le Centre Généalogique s'associe à ses adhérents pour présenter aux familles, l'expression de leurs sentiments attristés.

BIBLIOTHÈQUE

*Toutes les revues sont consultables à notre local
et peuvent être empruntées**

*(Sauf le Roserot et le dictionnaire
à consulter sur place)*

***Possibilité de photocopie d'un article 0,63 €
la feuille + enveloppe timbrée pour le retour.**

Votre attention !

La rubrique des Questions-réponses ne se nourrit qu'à l'aide de votre courrier mais aussi des recherches des bénévoles et de leur dévouement.

N'hésitez pas à l'alimenter mais pensez aussi qu'il n'est pas toujours facile de trouver ce qui vous a posé une énigme.

Soyez donc indulgents et si vous trouvez par vous-mêmes des réponses, n'oubliez pas de nous les faire connaître, elles peuvent aider les autres.

NOS CENTENAIRES



Une étonnante centenaire

Odette Mathilde Charlotte MAJERUS

le jour de ses 100 ans

née le 25 janvier 1913 à Courcelles sur Voire

Son grand-père paternel, un Luxembourgeois venu à Chavanges pour apprendre le français tout en travaillant chez un marchand de vin, a épousé une fille du village.

Son père, Georges MAJERUS, et sa femme, Charlotte POISSON, étaient cultivateurs à Courcelles-sur-Voie où Odette vit le jour le 25 juin 1913. Suivront Pierrette, Simone, Denis et puis Michèle, vingt ans plus tard. Trois sœurs sont encore de ce monde : l'aînée, 100 ans, Pierrette, 99 et Michèle 80.

L'incendie de la ferme familiale reste le plus mauvais souvenir d'Odette, un acte criminel commis, dit-elle, par celui qui devait l'acheter et ne réussissait pas à rassembler les fonds nécessaires. C'était en février ; il a fallu courir en chemise de nuit pour ouvrir les portes de l'étable et sauver le troupeau.

Les MAJERUS s'installent alors à Épagne, sur une exploitation plus modeste. C'est là que la jolie jeune fille épouse Albert HAMPE le 25 janvier 1935. Né en 1908, fils de Jules HAMPE et Louise BERGEON de Blaincourt, le marié est le descendant d'une lignée de paysans dont le plus ancien ancêtre connu était un hôtelier lillois, Josse HAMPE. Pour une raison encore inconnue, l'un des enfants de cette famille d'origine flamande, Cyprien Mathias, est venu exercer ses talents de cordonnier à Dienville, aux alentours de 1725.

Le couple s'installe à Luyères. Fidèles à la tradition, Gilles né en 1936, Nicole en 1939 et Gillette en 1940 seront agriculteurs.

Odette a gardé des souvenirs précis des heures sombres qu'elle a vécues au cours de la dernière guerre.

Albert est mobilisé. La débâcle le ramène à la ferme. Au volant de sa propre Citroën, il devient le chauffeur d'officiers

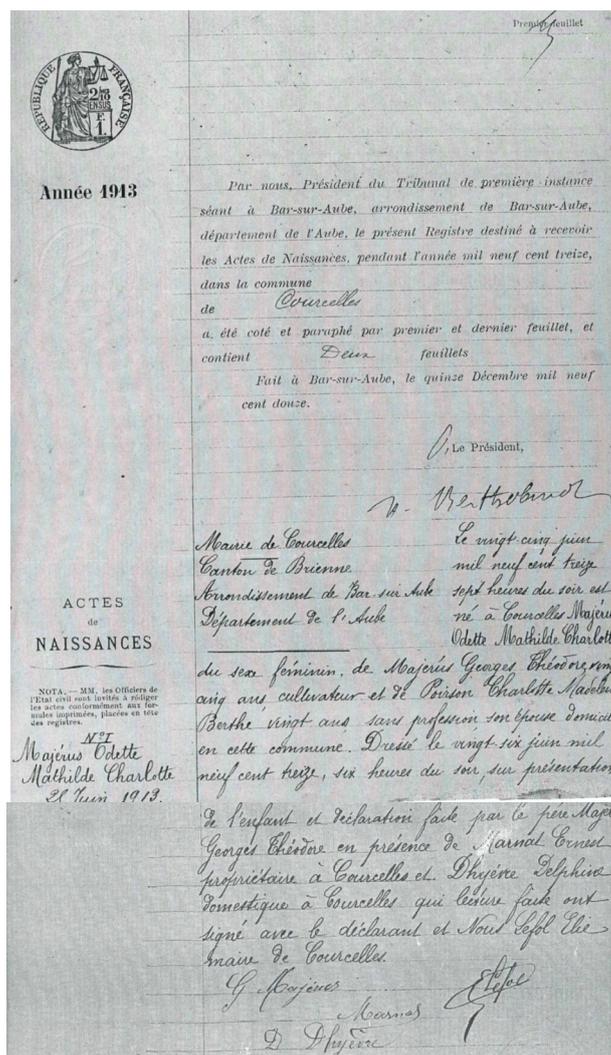


qu'il conduit dans le Midi, échappant ainsi à la déportation en Allemagne.

Restée seule avec ses enfants et un domestique, Odette fait atteler une « guimbarde » que l'on charge de provisions. Le bébé de 4 mois voyage dans son landau. Albert a recommandé d'emmener la jument et ses poulains. Le convoi des habitants de Luyères et Assencières prend la direction du Sud.

Un bombardement sème la panique parmi les évacués qui progressent lentement sur les routes encombrées. Odette, sa petite dernière dans les bras, entraîne Gilles dans un fourré. Le commis porte Nicole et, allongé dans un fossé, la protège de son corps.

Tous sont indemnes mais un soldat en déroute a dérobé le vélo attaché à la charrette. L'équipée se poursuit jusqu'à Chaource où ils font halte dans une vieille ferme plei-



Archives Départementales cote 4 E 105 / 9

ne de réfugiés. Un boulanger cuit de grosses boules de pain qui seront volées pendant qu'elles refroidissent. La famille HAMPE passe la nuit sur la paille d'un poulailler.

Consciente de l'inutilité d'une telle expédition, Odette décide de faire demi-tour. Les ponts sont détruits ; il faut attendre que les Allemands les réparent ou installent des passerelles provisoires.

Après huit jours d'absence, elle retrouve sa maison occupée par des Ardennais qui l'invitent aimablement à manger ... un de ses lapins, avant de libérer les lieux.

L'état de santé de Gillette s'est dégradé au cours de l'exode. Sa mère ne pouvant plus la nourrir au sein, il a fallu se résoudre à lui donner le lait parfois douteux trouvé en route. Le bébé a beaucoup maigri ; aucun médecin ne peut être joint. C'est un Allemand, cantonné à Charmont, qui lui sauvera la vie. Après avoir fait déshabiller l'enfant, il demande à rester seul avec elle. Angoissée, ne sachant que faire, Odette referme la porte. Elle ignore ce qui s'est passé dans cette chambre. Quand l'officier en sort, elle découvre sa petite exposée au soleil devant la fenêtre ouverte. Un traitement apparemment efficace qu'il faudra renouveler quotidiennement. L'homme prescrit aussi du lait maternel additionné de saccharine.

Un voisin obligeant propose sa ration de sucre et une garde-barrière à la poitrine imposante offre d'échanger un peu de son lait contre celui qu'elle vient chercher chaque jour à la ferme pour sa famille. Selon Odette, Gillette et un gamin polonais seraient les seuls survivants des sept enfants de Luyères et Assencières qui ont souffert de malnutrition en juin 1940.

Après une vie de travail, le couple HAMPE profite de sa retraite pour voyager et rencontrer ses nombreux amis. Albert ne « tient pas en place », toujours très occupé jusqu'à ce matin de février où, âgé de 82 ans, il glisse d'une échelle verglacée en allant « jeter » du foin pour ses lapins. Il mourra d'une hémorragie interne.

Le meilleur souvenir d'Odette HAMPE ? La fête organisée à l'occasion de son centième anniversaire à la salle des fêtes d'Épagne. Sa nombreuse descendance était présente : ses trois enfants et leurs conjoints, 7 petits-enfants, 17 arrière-petits-enfants et la représentante de la génération suivante âgée de 3 ans.

Une seule fausse note : l'absence d'un de ses petits-fils, retenu par ses obligations professionnelles. Aucun cadeau, « qu'est-ce - qu'elle - en ferait ? »

Cette centenaire à l'esprit vif et à la mémoire intacte est pensionnaire de la Résidence de Piney. Pas de « télé » dans sa chambre ; elle a refusé l'installation d'un poste. Rien d'intéressant dans les programmes sauf peut-être *Questions pour un champion* qu'elle regardait naguère !

Les jours passent entre mots mêlés, lecture du journal local dont elle est vraisemblablement l'abonnée la plus âgée et jeux de cartes avec ses enfants lorsqu'ils lui rendent visite. « Personne ne joue à la belote dans cette maison » regrette-t-elle. Depuis quelques temps, ses jambes « ne la portent plus ». Alors, elle participe aux animations proposées, dans son fauteuil roulant.

Souhaitons-lui de conserver encore longtemps cette étonnante santé, le plus beau présent que la vie lui ait fait. Jeanne CALMENT a bien atteint 122 ans ...



Albert et Odette en 1983 - Noces d'Or

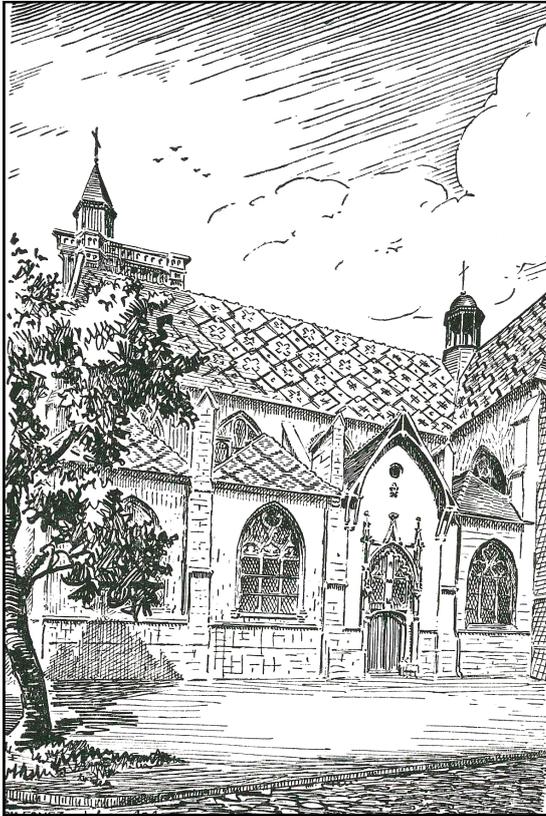
Colette CORDEBAR A.2518

LE CHARME DE TROYES

ET SI NOUS COMMENÇIONS
PAR AIMER NOTRE PETITE PATRIE...

PEUT-ÊTRE TOUT IRAIT MIEUX DE PAR CE MONDE ! par Charles Favet 1962

Germaine FORMÉ A. 1701



Eglise Saint Nizier

SAINT NIZIER

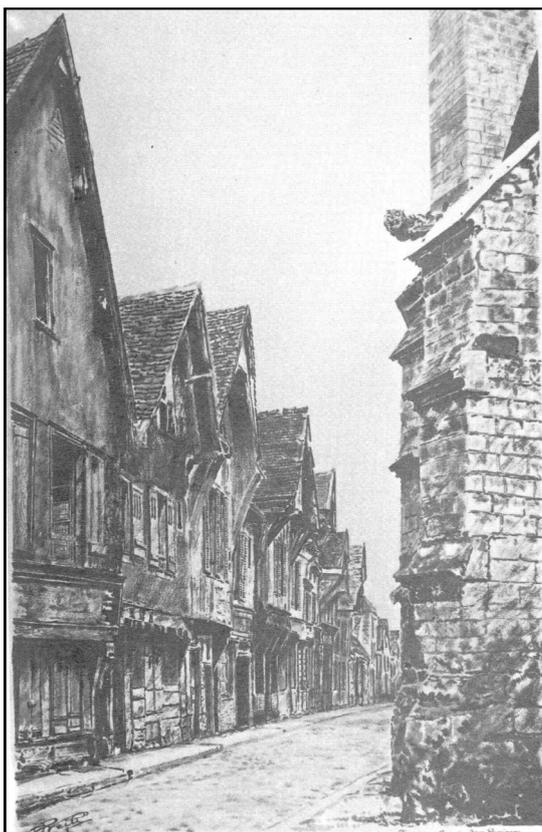
Reine des vieux quartiers que beaucoup disent bas,
Où le parler souvent est peut-être trop leste
Ne capterais-tu pas des musiques célestes
Au kiosque – clocheton dont l'Art le surplomba ?

Tu n'es pas cathédrale et ta tour est modeste,
Sur un angle du haut bourgeoine l'échauguette ;
Ton toit de Mosaïque à l'Orient des carpettes :
Paroissien tu te dois de relever la tête...

Hélas ! à ton entour maintenant déserté
Nous regrettons le style à jamais démonté :
La maison Champenoise au capuchon baissé !
Là ! l'hygiène et l'Histoire ont manqué s'embrasser !

Et si nous pénétrons dans la crypte de craie
Que l'ambiante clarté n'ait rien qui nous effraie !...
Pourquoi le vandalisme en chaire malmené
A-t-il fait que tes saints se soient cassé le nez ?...(1)

(1) Acte de vandalisme réalisé au marteau.



Rue Célestin Philbois

RUE CÉLESTIN PHILBOIS

Autrefois, rue des Deux-Paroisses parce que le point milieu de cette rue se trouvait à égale distance des paroisses St Nizier et St Aventin, qui devaient se la partager.

Au XV^e siècle, cette rue avait été appelée « du Chardonay » ou du Chardonnet, mot qui, au Moyen-âge, était synonyme de Chardonneret.

Au XVI^e siècle, on l'appela rue de la Hure à cause d'une enseigne.

Cette rue allait de l'Eglise St Nizier à la rue Michelet.

La partie allant de la rue Kléber à l'église Saint Nizier porta le nom de rue des Trois Torches ou des Singes Verts. Deux maisons censitaires du Chapitre Saint Pierre portaient ces enseignes (partie que nous avons dessinée). Toutes ces maisons à pignons aigus avaient un certain caractère.

LES BONS HOMMES En Champagne méridionale

Par Daniel GARNESSON A. 2140

Il existait, en Champagne méridionale (Aube, sud de la Marne et Haute-Marne), plusieurs prieurés de l'Ordre de Grandmont. Leurs moines étaient communément appelés : Bons Hommes.

Grandmont était cet ordre religieux fondé dans le Limousin au 12^e siècle, qui se développa rapidement, avant de périr par la suite, en particulier à cause des dissensions entre les deux catégories de moines : les clercs, consacrés à la vie spirituelle, et les convers, beaucoup plus nombreux, chargés des tâches matérielles¹. Grandmont s'apparentait à l'ordre des bénédictins, mais était organisé en petits prieurés de quelques clercs vivant en ermites assez pauvres. Le plus important des prieurés champenois s'appelait Macheret ; ses moines étaient assez nombreux et bien connus car dans tout l'est de la France on les appelait « les Macheret ».

Macheret était situé à peu de distance au sud-est de Sauvage, sur la paroisse de Saint-Just-Sauvage, entre Seine et Aube (au centre de la carte de Cassini). Avant la Révolution, cette paroisse dépendait du diocèse de Troyes.

Romilly sur Seine se trouve un peu plus loin, au-delà du « poteau des Généralités ».

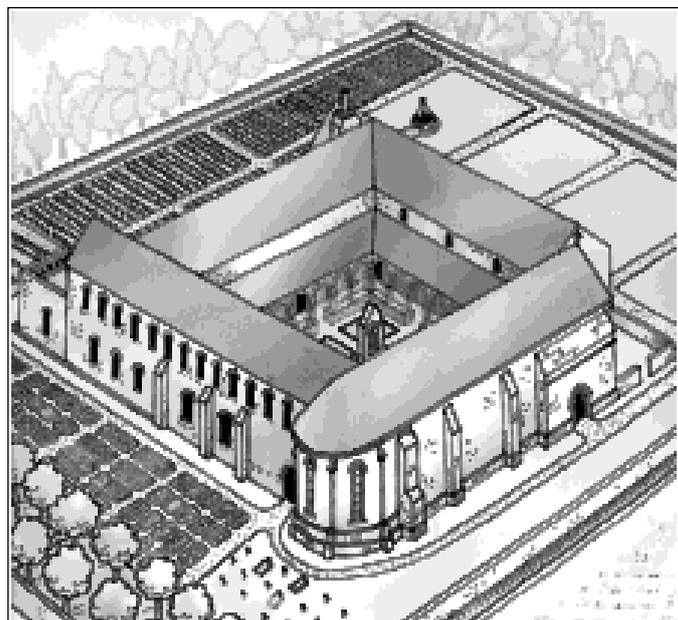
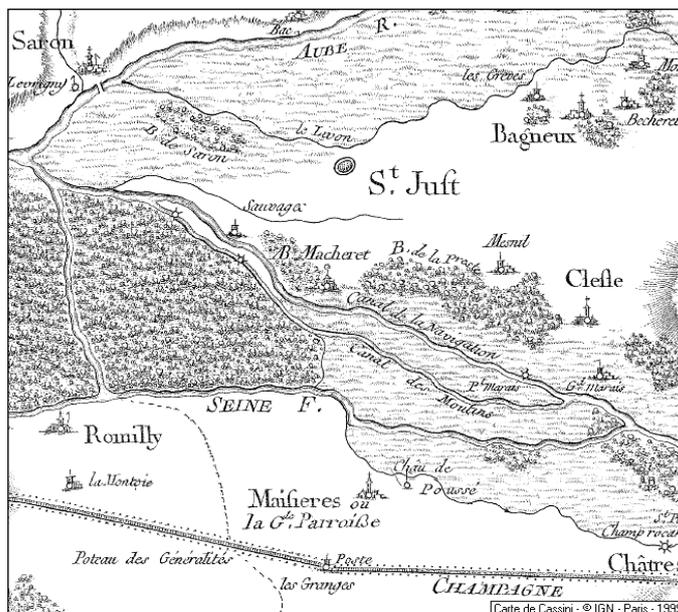
Le bourg de Saint-Just a reçu le nom du saint évêque de Lyon, qui combattit fermement l'hérésie des premiers temps du christianisme, puis se retira dans un monastère en Egypte. Son culte fut très populaire à partir du 5^e siècle².

Les premiers temps de Macheret.

Au tout début le prieuré était une celle ; elle avait été fondée en 1168 dans le bois de Macheret, dont le droit d'usage avait été concédé par les Clunisiens de St-Just. La celle bénéficia de dotations faites par les seigneurs : Hugues de PLANCY pour les redevances du four banal de Plancy, et Guillaume de DAMPIERRE, baron de Saint-Just, qui lui donna des bois et de nombreuses rentes en blé, en vin, en seigle, en avoine et des droits sur certains péages³.

Macheret connut des jours difficiles lorsque Guy de DAMPIERRE, fils du précédent, s'appropriâ tous les biens de la celle après en avoir assassiné les religieux. Il se ravisa ensuite et sous la menace de l'excommunication, il lui rendit tous ses biens, et plus encore.

Suivit une période faste qui donna au prieuré de Macheret une grande renommée. Ce fut d'abord le rattachement, en 1317 par le pape Jean XXII, des trois autres celles grand-



Reconstitution d'un prieuré grandmontain



Le site du prieuré de L'Isle-Aumont, à Cormost

montaines de la Champagne méridionale ⁴:

- **Mathons**, près de Joinville (52), curieusement la seule celle champenoise située dans l'ancien diocèse de Chaalons en Champagne, fondée également en 1168. Elle bénéficia de nombreux dons de toutes sortes, y compris des familles de serfs. Mais en 1627 « tout y est ruines, le dortoir sert de poulailler, la salle du chapitre est pleine de futailles »⁵. Après réparation, les bâtiments conventuels furent habités par les fermiers jusqu'à leur quasi-destruction par les allemands en 1944,

- **Châteauvillain**, également en Haute-Marne, diocèse de Langres ; la celle a été fondée en 1194 par Hugues de BROYES, seigneur du lieu qui donna maison, bois, terres, vigne, cours d'eau, deux fours, et quatre hommes. Son petit-fils Jean 1^{er} confirma la donation en 1303⁶ ; le prieuré fut détruit par les reîtres allemands lors des guerres de religion,

- **L'Isle-Aumont**.

Le prieuré de l'Isle-Aumont

Situé au sud de Troyes et de L'Isle-Aumont, plus précisément sur la commune de Cormost, hameau de Chantemerle, près du pont des Bons-Hommes⁷, le prieuré ne doit pas être confondu avec l'abbaye bénédictine d'Isle-Aumont. Ce prieuré, dénommé *Bons Hommes* sur la carte de Cassini, se trouvait dans le bois d'Ervy (*in nemore de Arvico*), partie de la forêt d'Aumont⁸. Il n'existe plus aujourd'hui. La seule trace qui en subsiste est une fontaine, qui, comme la chapelle du prieuré, était dédiée à Saint Eutrope. Elle est située de l'autre côté du ruisseau qui la séparait du prieuré. Elle est maintenant réduite à un simple trou d'eau dans le pré.

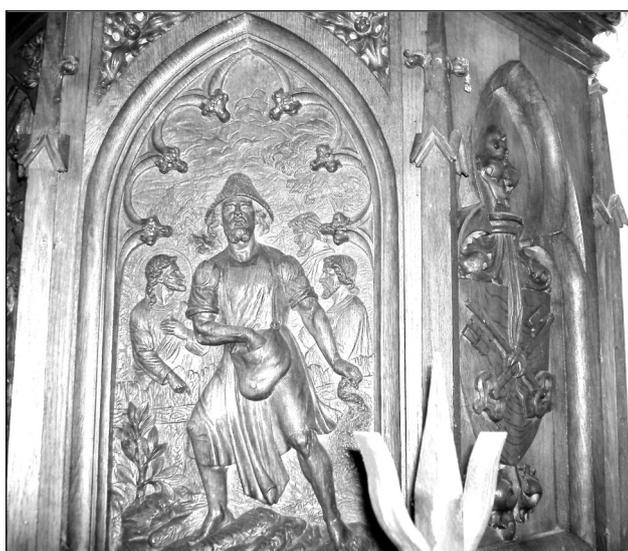
Saint Eutrope, dont une statue a été retrouvée en 1961 dans le socle de l'autel de L'Isle-Aumont, était évêque de Saintes au 3^e siècle, et fut exécuté pour avoir converti Eustelle, la fille du gouverneur romain⁹. Grégoire de Tours rapporte qu'une source, près de Limoges, qui était tarie, a jailli de nouveau grâce à l'intercession du saint¹⁰.

Le prieuré fut fondé par Henri 1^{er}, comte de Champagne, avec des religieux venus de Macheret. « Henry surnommé le Libéral ou le riche succéda a son père Thibault Legrand en 1152. Il épousa Marie fille de Louis le Jeune et d'aliennor duchesse de Guyenne »¹¹

Leur fils Henri II donna aux moines les droits d'usage entier du bois d'Ervy et confirma la rente de 50 muids de vin, à prendre sur la dîme de Bouilly, donnée par son père. En 1295 on compte six moines. Une déclaration faite en 1547 au bailli de Troyes détaille ainsi le prieuré : « une église et maison où il y a cloître, dortoirs, granges, étables, accin et pourpris, le tout clos et fermé de fossés et murailles, situé dans une grande pièce de 300 arpents, terres, prés, bois, étangs et vignes, en la paroisse d'Isle ». 300 arpents équivalent à 135 hectares.

En 1761, le revenu du domaine était de 90 livres, ce qui est fort peu comparé au revenu d'autres prieurés ou abbayes¹². Il y eut ensuite le rattachement du prieuré au séminaire de Troyes (1774¹³), puis la vente comme bien national (AD Aube, cote 1Q 166, ou 1 Q 738 et 818, introuvable), et une adjudication de 12 ares de prés, le 9 septembre 1809 à René COGIE, propriétaire à Troyes.

Le père du propriétaire actuel a retiré du site des tombereaux de pierres et de tuiles brisées. Son fils rapporte les légendes qui couraient du temps de son enfance à propos du prieuré : un souterrain inexploré, une cloche d'or, qui sont restés bien



Chaire de l'église de Saint Just. Représentation d'un Bon Homme (un convers ?) en train de semer. A droite les armes de l'abbaye de Macheret ? Photo D. GARNESSON.

sûr introuvables.

Le musée St-Loup à Troyes possède un beau chapiteau roman, fait pour reposer sur un faisceau de cinq colonnes, provenant du prieuré, et trouvé par M. Scapula.

L'apogée de Macheret

Les trois celles champenoises ainsi réunies à Macheret en 1317 formèrent un seul prieuré comptant 18 religieux, qui était l'un des plus importants monastères de l'Ordre dans le nord de la France.

Après un intermède malheureux où les Anglais massacrèrent les Bons-Hommes, pillèrent et incendièrent leur prieuré (en 1462), Macheret eut à nouveau la communauté grandmontaine la plus nombreuse. La chapelle abritait les représentations du fondateur de l'Ordre et de son compagnon : « ils ont la robe noire couleur de l'Ordre et un capuchon fort court et petit »¹⁴. On sait par ailleurs que les grandmontains portaient la barbe, comme en témoigne leur surnom « Barbaran ». Il y avait aussi dans la chapelle les tombeaux de grands personnages :

- Georges GRIGE, châtelain de St-Just (+ 7 mars 1372),
- Jean de SALAZAR, représenté en chevalier gisant, en marbre blanc ; il était chambellan du roi, seigneur de St-Just, Marcilly, etc. (° en Biscaye, pays basque espagnol, + Troyes 12 novembre 1479 de ses blessures de guerre) et parent de deux prieurs de Macheret : Tristan et Jean de SALAZAR, nommés respectivement en 1481 et 1538,
- Marguerite de la TREMOILLE épouse de Jean de SALAZAR, fille bâtarde du seigneur de St-Just (+ au château de St-Just dimanche avant Noël 1457).

Nicolas MENISSON, Didier GOBIN et Alexandre Le GRUYER furent prieurs, respectivement en 1426, 1518 et 1554.

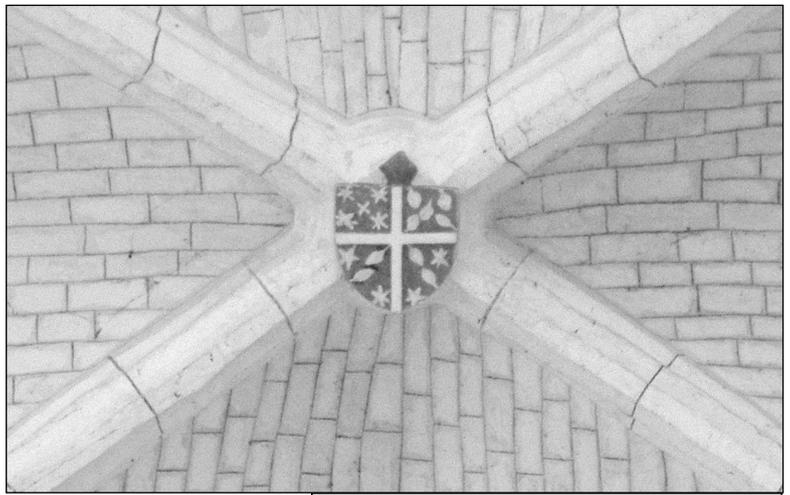
Les Grandmontains de Macheret se distinguèrent au 17^e siècle par l'écriture de quelques œuvres historiques ou philosophiques, telles l'histoire de l'Eglise intitulée « la sainte chrétienté », par M.N. Des-Guerrois ou les « Annales ordinis Grandimontis », par Jean Levesque, publiées et conservées à Troyes. Deux moines, Jacques TROUILLOT et Claude LABE fondèrent un collège où étaient admis religieux grandmontains et clergé séculier.

Nicolas de PONS-RENNEPONT, un des prieurs commendataires de Macheret, en 1615 puis en 1622, profitant de ses relations avec M. de GUENEGAUD, ministre à la Cour et seigneur de St-Just, fit demander et obtint du Pape l'érection de Macheret en abbaye (1660). Il pouvait dès lors porter la mitre, l'anneau, la croix pectorale et la crosse, qui sont les insignes des abbés et des évêques.

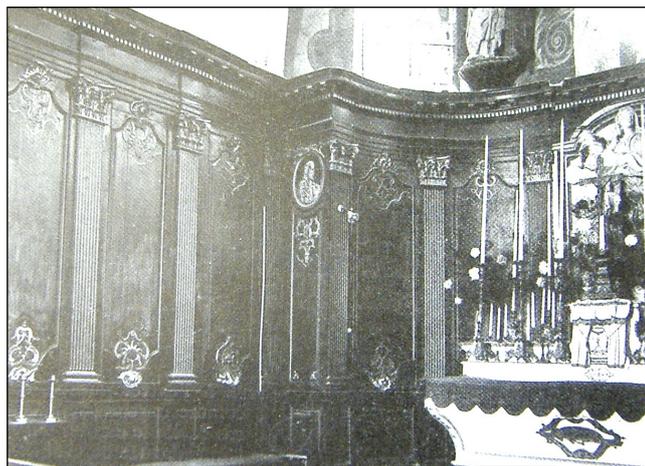
Le déclin et la fin.

Avec Edmond de PONS-RENNEPONT, abbé commendataire depuis 1666, la vie des religieux se relâcha sensiblement. Ils n'étaient plus que deux en 1687. L'abbé réagit et fit appliquer la réforme de l'Ordre introduite par le Père FREMON, puis se ravisa, créant le trouble dans l'abbaye ; les moines réformés et leur supérieur eurent finalement gain de cause.

Puis Macheret fut uni à l'évêché de Troyes en 1713 ; il y avait alors 7 clercs réformés dans le monastère.



*Eglise de St-Just, blason des Salazar en clef de voûte : étoiles et feuilles de nénuphar.
(photo D.Garnesson)*



Boiseries de l'église d'Anglure, provenant de l'abbaye de Macheret. (photo AD Marne)

Mais la chapelle nécessitait des réparations importantes, qui furent réalisées en 1732. Y furent installées des boiseries et une Ste Vierge, qui ornent aujourd'hui l'église d'Anglure.

Le déclin de l'abbaye s'est accompagné de la diminution de la surface du domaine et du revenu procuré : ceux-ci sont passés de 650 arpents et 7000 livres en 1646 à 375 arpents et 3448 livres en 1761.

En 1768, l'Ordre de Grandmont étant dissous, les 5 clercs réformés durent rejoindre la congrégation de Ste Vanne. Le prieuré de Macheret fut uni au Petit Séminaire de Troyes en 1770 et une pension de 700 livres versée à chacun des derniers clercs, qui se nommaient :

- Antoine MARMY

- François BERINGIER l'aîné
- Jacques LAMBELIN
- Laurent BERINGIER
- François BERINGIER le jeune.

La ferme fut louée à Claude BERTIN pour 1500 livres. Elle comprenait une maison avec cour, jardin, enclos de 222 arpents de terre, 63 arpents et demi de prés et 90 arpents de bois.

En 1774, le Petit Séminaire de Troyes ayant besoin de fonds, l'église et les bâtiments claustraux furent vendus aux enchères, aux fins de démolition et d'enlèvement des matériaux. Antoine DECAVE « harchitèque à Troyes », le sieur DAUVEL et Pierre MILON, marchand à Granges enchérissent et ce dernier se rend acquéreur de l'église pour 2448 livres. Seuls, les boiseries, la Vierge, les anges et chérubins tant en bois qu'en plâtre, l'autel, et le carrelage du sanctuaire sont vendus à part, à M. MARCILLY, marguillier d'Anglure pour la somme de 800 livres.

Quant aux bâtiments claustraux, ils sont mis à prix par Jean-Joseph COLLOT, « harchiteque » à Méry et échoient au sieur Edme GADOT des BORDES, marchand à Marcilly qui enleva l'affaire à 6000 l.

Le produit des ventes fut réparti aux deux tiers au Petit Séminaire et à un tiers à M. Sébastien ELOY, abbé commendataire de Macheret.

Au 18^e siècle la région de St-Just était assez prospère : les marchands écoulaient en 1732, par la Seine, plus de deux mille muids de céréales vers Paris, ainsi que le bois des forêts pour le chauffage et la construction ».

A Macheret, il ne reste plus aujourd'hui que les bâtiments de la ferme. Le propriétaire actuel, M. MICHEL, a fait voir à l'auteur de ces lignes une pierre sculptée du blason des de SALAZAR, ainsi qu'une charpente de l'ancienne grange et des carrelages décorés qu'il a trouvés à l'emplacement de la chapelle abbatiale.

1 R.P. Jean Fouquet et frère Philippe-Etienne, *Histoire de l'Ordre de Grandmont*, CLD, Chambray (37),

2 *Dictionnaire historique des saints*, Sté d'Edition de dictionnaires et encyclopédies, Paris 7^e, 1964.

3 Site <http://grandmont.pagesperso-orange.fr>, et *Chartes de l'abbaye de Macheret*, par Edouard de Barthélémy, Société agric., sciences de l'Aube, 1883, p. 281.

4 *Catholicisme hier aujourd'hui demain*, chez Letouzey et Ané, article



Carrelage de l'église de St-Just (devant l'autel de la Vierge), semblable à celui trouvé à l'emplacement de la chapelle de l'abbaye de Macheret. (photo D.Garnesson)

Grandmont par Dom Becquet.

5 *Les chartes de Mathons, par E. de Barthélemy, in revue de la SACSAM 1881-1882, p. 132 et s.*

6 cf *“les seigneurs de Tours/Marne “ par Claude Harlin, Champagne généalogie n°131.*

7 *Dictionnaire de la Champagne méridionale, Roserot.*

8 *Dictionnaire topographique de l'Aube, Théophile Boutrot et Emile Socard, imp. Nat. 1874,*

9 *Dictionnaire historique des Saints, opus cité,*

10 *Histoire des Saints, tome II, Hachette 1988,*

11 *Mémoire de la Généralité de Champagne (1698), par Michel Larcher intendant de Champagne, AD 51.*

12 *Roserot, opus cité,*

13 *Brèves du temps passé, Aube Généalogie n° 64,*

14 *Voyage de DuBuisson Aubenay au prieuré de Macheret en 1646, in Revue de Champagne et Brie 1885-1886, AD 51 delta 26/10.*

Source : site internet cité ci-dessus.

Mémoire sur l'état actuel de la Généralité de Champagne, Champagne Généalogie n°113

Descendances MACHERET

Le patronyme MACHERET (les orthographes MACHEREY, MACHEREZ, MACHERÉ, MASCHEREZ ont été indifféremment employées ci-après) est assez fréquemment rencontré en Champagne méridionale, ce qui pourrait laisser penser qu'il est en relation avec le toponyme Macheret que nous venons de citer ci-dessus. Cependant aucune des communes très proches de l'ancienne abbaye ne fait apparaître ce nom dans ses registres paroissiaux ou d'état-civil. La relation ne semble donc pas établie.

A. Dauzat, dans son Dictionnaire des noms et prénoms de France, explique que Macheré = machuré = « barbouillé ». Quant à A. Longnon (opus cité), il relève, à l'article *Macheret*, l'existence des « Boni homines de Machercio » en 1168 et des toponymes « Macherium », « Macheray » la même année.

Ceux de nos lecteurs qui ont ce patronyme dans leur généalogie seront peut-être intéressés de chercher ci-dessous la trace de leurs ancêtres. Les deux descendances qui suivent ont été constituées en agrégeant des filiations parmi un nombre important de personnes portant le patronyme, tant dans la Marne que dans l'Aube. D'autres familles Macheré (ez, ay) moins nombreuses ont été répertoriées, mais non reprises ici.

Sources : CG 51, B. Butet (4200), AD Marne, CG 10.

Première descendance.

1 – Thomas MASCHEREZ lab, + Salon les petites chapelles 12.03.1685, X Charlette DUBOIS,

11 – hyp Louise MACHEREY, X Salon 01.02.1665 Claude MARION,

12 – François MACHERÉ, lab, hostelier (1696), y ° 23.03.1648, y + 18.02.1733, y X a) 28.11.1671 Jeanne BRANDON, fa Charles lab et Sensione MARCHAND, y X b) 03.05.1677 Charlette MUSNIER, ° 1652, fa Denis lab et Marie BENARD,

13 – Ne MACHEREY, ° 1657, y + 30.08.1677,

12a1 – Marie MACHERÉ, y ° 29.06.1674, y + 18.01.1733, y X 17.02.1716 Laurent JACQUE,

12b1 – Anne MACHERÉ, y ° 04.09.1679, y + 27.10.1746, y X 26.11.1704 Pierre VARLET le jeune lab,

12b2 – Pierre MACHERÉ, y ° 15.11.1684, (peut-être le n ° 1 de la deuxième descendance),

12b3 – Thomas MACHERÉ, y ° 27.03.1687, y + 21.12.1687,



Eglise de St-Just, autel de la Vierge. A droite, un moine grandmontain (?).

(photo D.Garnesson)

- 12b4** - Martin MACHERÉ, procureur fiscal, lab, °12.11.1688, + Salon 12.10.1748, X **a)** Anne PIQUET, X **b)** Nicole DUBOIS,
- 12b5** – Anne MACHERÉ, y ° 11.06.1691, y + 02.05.1695,
- 12b 6** – Helene MACHERÉ, y ° 30.09.1693, y + 11.04.1747, X Nicolas PROT,
- 12b7** – Nicole MACHERÉ, y ° 30.08.1696,
- 12b4a1** – Anne MACHERAY, X Salon 09.02.1733 avec disp. Claude DUBOIS, fs Pierre et Louise BERNARD,
- 12b4a2** – Claudie MACHERÉ, y ° 03.09.1717, y + 30.05.1749, y X 18.02.1737 « en l'église de Pleurs » Pierre MARION, tixier, fs + Pierre et + Elisabeth MONTILLOT,
- 12b4b1** – François MACHERÉ, greffier, y X 10.02.1749 avec disp. Anne LOISELET, fa Nicolas lab et Marie DUBOIS,
- 12b4b2** – Jean-Baptiste MACHERÉ, y ° 23.08.1724, y X 25.11.1756 avec disp. Elisabeth LOISELET, fa Nicolas lab et Marie DUBOIS,
- 12b4b3** – Françoise MACHERÉ, y ° 22.11.1726,
- 12b4b4** – Pierre MACHERÉ, y ° 05.05.1732, + Vouarce 27111798, X Bagneux 27.11.1770 Victoire FAIRAND, ° 1744, fa Victor et + Marie-Anne RICEY,
- 12b4b5** – Marie-Nicole MACHERÉ, ° Salon 04.10.1733,
- 12b4b6** – Marie-Jeanne MACHERÉ, y ° 24.09.1739.
- 12b4b1.1** – François-Mathurin MACHÉREZ, cult, bourgeois, y ° 16.05.1750, X Villiers-Herbisse 29.01.1776 Françoise DROUOT,
- 12b4b2.1** – Jean-Baptiste MACHERÉ, cult, ° Salon 09.11.1759, y X 22.11.1790 Marie Anne Pétronille LOISELET, fa Nicolas lab et Marie Anne MACHERÉ (cf **1a23** de la descendance ci-dessous),
- 12b4b2.2** – Elise-Marie Elisabeth MACHERÉ, y ° 19.01.1761, y X 22.11.1790 Jean-Baptiste-François ROYER,
- 12b4b4.1** – Pierre MACHERÉ, ° Vouarces 27.03.1774, X La Villeneuve-les-Charleville 27.05.1850, X Thaas 01 Therm an 5 Louise-Adélaïde LHURE (LHEUREUX), fa Denis et Marie-Jeanne TRUGAL,
- 12b4b4.2** – Claire-Victoire MACHERÉ, ° 1778, X Vouarces 19.09.1808 Henri-François VAUMORIN, ° 1781, de Coulommiers (77),
- 12b4b4.3** – Agathe MACHERÉ, ° 1779, + Vouarce 23.01.1857, y X 30.04.1810 Nicolas LEPAGE, ° 1772, fs + Quentin et + Marguerite GAY,
- 12b4b1.11** – Jean-Baptiste MACHÉREZ, cult à Salon,
- 12b4b1.12**–Victoire-Françoise MACHÉREZ, y ° 08.08.1784, yx 09.02.1808 Pierre-Nicolas LOISELET, y ° 26.11.1781, fs Jean-Baptiste et Marie-Marguerite BECET,
- 12b4b1.13**–Angélique-Félicité MACHÉREZ, y ° 26.01.1786, y x 16.10.1809 Jean-François-Marc LEDET, cult, ° 1783,
- 12b4b1.14** – Nicolas-Mathurin MACHÉREZ, cult, y ° 27.05.1787, yx 01.07.1812 Marie-Anne-Elisabeth MACHÉRE (= 12b4b2.11 ci-dessous),
- 12b4b2.11** – Marie-Anne-Elisabeth MACHÉRE, y ° 22.09.1791, vve Nicolas-Mathurin MACHÉREZ (= 12b4b1.14 ci-dessus), X b) Gourgançon 14.05.1843 Jean-Baptiste François LEPAGE, vf, 52 ans, fs + Jean-Baptiste et + Thérèse LEPAGE,
- 12b4b2.12** – Jean-Baptiste MACHÉRE, cult, y ° 1797, X Vouarces 07.07.1817 Marie-Rose-Félicité NAUDIN, ° 1791, fa Jean-Baptiste et Marie-Catherine GODOT,
- 12b4b4.11** – Prudent-Amand MACHERÉ, ° Vouarces 21.04.1802, y + 03.03.1886, X Thaas 26.11.1827 Marie-Rose PATTELARD, ° 1806, fa Charles-Nicolas et Edmée HANIEZ, de Pleurs,
- 12b4b1.141** – Fidèle-Magloire MACHÉREZ, ° Salon 22.10.1814, y X 16.12.1833 Marie-Ambrosine PIQUET, ° 1813
- 12b4b1.142** – Angélique-Pétronille MACHÉREZ, y ° 24.04.1818, y X 11.05.1835 Frédéric Athanase DRION,
- 12b4b1.143** – Michel Marc MACHÉREZ, propr, y ° 01.07.1819, X Désirée Eugénie COURJAN,
- 12b4b1.121** – Elise MACHÉRE, y ° 15.09.1818, y + 31.12.1877, y X 06.01.1840 Jean-Baptiste LOISELET, y ° 22 vent an 12, vf Victoire Legerine LOISELET,
- 12b4b2.122** – Marie-Eugénie MACHÉRE, y 13.03.1820, X Gourgançon 07.11.1841 Memmie Amand ARNOUT, ° 1818, fs + Joseph Amand et Marie Françoise LEPAGE, de Gourgançon,
- 12b4b2.123** – Tarcille Emilienne MACHÉRE, + Salon 10.04.1821, y X 20.04.1846 Jean Baptiste Hippolyte RICHON,
- 12b4b2.124** – Léopold MACHÉRE, y ° 28.06.1822,
- 12b4b2.125** – Pierre Stanislas MACHÉRE, y ° 29.06.1827, + Gourgançon 30.03.1900, y X 09.05.1854 Marguerite Noémie PINPERNET, y ° 1832, fa Jean Baptiste Sylvestre et Célestine ARNOUT,
- 12b4b2.126** – Angélique Félicité MACHÉRE, y ° 11.09.1830,
- 12b4b2.127** – Marc Placide MACHÉRE, y ° 11.09.1834, y + 31.08.1879, y X 19.11.1860 Adèle Adelsie SOYER,
- 12b4b2.128**– Oscar Hornidas MACHÉRE, cult, y ° 08.08.1838, y X 19.11.1860 Désirée Legerine GODOT, ° 1840,
- 12b4b4.111** – Rose Prudence Adélaïde MACHERÉ, ° Thaas 28.09.1828, y X 18.06.1850 Nicolas Jules MONTILLOT, fs Henri et Marie Constance CHARPENTIER,
- 12b4b4.112** – Valence Xavierine MACHERÉ, y ° 30.08.1830, y X 14.11.1853 Amand Léopold MUNIER, ° 1832, fs + Amand-Théodore et Cécile Emérentienne DIOT,
- 12b4b4.113** – Alfred Désiré MACHERÉ, y ° 06.06.1840, y + 10.12.1866, y X 08.05.1860 Rose Adèle FOSSOYEUX, ° 1839, fa Cyr Bonaventure et Ambrosine Désirée JOPIN, de La Chapelle-Lasson,
- 12b4b1.141.1** – Adolphe Magloire MACHÉREZ, ° Salon 09.05.1834, y X 26.12.1856 Angélique Félicité MACHÉRE,
- 12b4b1.141.2** – Victorine Désirée MACHÉREZ, ° Salon 26.10.1839,
- 12b4b1.141.3** – Nathalie Emilienne MACHÉREZ, y ° 07.12.1844, y X 18.10.1864 Aimé Zacharie ROYER,
- 12b4b1.143.1** – Marie Ludine MACHÉREZ, y ° 27.08.1848, y X 24.11.1872 Stanislas Innocent LOISELET,
- 12b4b1.143.2** – Gustave Désiré MACHÉREZ, y ° 13.05.1846, X Faux-Fresnay 27.06.1870 Céline Aglaé COURJAN,
- 12b4b1.143.3** – Amélie Olive MACHÉREZ, y ° 13.06.1850, y X 24.11.1872 Gérasmie GODOT,
- 12b4b2.125.1** – Marie Noémie MACHÉRE, ° 1855, X Gourgançon 19.11.1877 Louis David RICHON, ° 1850, fs Alexandre David et Antoinette Adélaïde CHARLOT, de Fère Champenoise,
- 12b4b2.125.2** – Jules Ariste MACHÉRE, ° 1861, X Gourgançon 02.12.1884 Marie Anastasie BATTEUX, ° 1866, fa Aristide Napoléon et Marie Rose PINPERNET, de Semoine,
- 12b4b2.127.1** – Adelesie Tharsille MACHÉRE, y °

22.12.1862,

12b4b2.128.1 – Marthe Aline MACHERÉ, y ° 17.02.1862, y X 23.11.1880 Jules Alfred LOISELET, cult, y ° 04.11.1855, fs Jean Baptiste 76ans et + Elise MACHERÉ (12b4b1.121),

12b4b4.113.1 – Léon Désiré MACHÉREY, ° Thaas 12.06.1862, y + 22.09.1862,

Deuxième descendance.

1 – Pierre MACHERÉ, de Champfleury(10) lab, °1686, + Salon 25.09.1721, X **a)** Marguerite LEDAY, X **b)** Salon 17.02.1721 Marie PROT, fa + Charles et Jeanne DEU,

1a1 – Anne MACHÉRAIS, ° Salon 26.01.1715,

1a2 – Pierre MACHÉREY, lab., boucher, ° Salon 22.04.1716, y X 10.11.1738 Marguerite DUBOIS vve Claude PROT,

1a3 – François MACHÉRAIS, y ° 18.08.1717, X Boulages 10.10.1746 Catherine MILLOT vve Nicolas LEBRUN lab à Boulages,

1a21 – Pierre MACHÉREY, ° Salon 26.02.1741, y X 17.11.1766 Marie-Jeanne PLOYER, ° 1746//, fa Simon X 1725 Anne RAMBUT,

1a22 – Marie-Madeleine MACHÉREZ, y ° 10.07.1743, y + 28.08.1746,

1a23 – Marie-Anne MACHÉREY, y ° 30.08.1744, y X 30.01.1764 Nicolas LOISELET, ° /1739, fs Nicolas lieutenant et Marie GUILLEMOT,

1a24 – François MACHÉREY, y ° 05.12.1746, y + 02.01.1747,

1a25 – François Philippe Nicolas MACHÉREZ, y ° 18.06.1750, y + 05.01.1751,

1a26 – Nicolas Martin MACHÉREZ, y ° 11.08.1752, y + 01.09.1752,

1a31 – François MACHERÉ, ° Boulages 02.10.1748, + Thaas 15.11.1775, y X 27.11.1771 Elisabeth Françoise DANTON, de Thaas, vve Jean-Baptiste DENEVERS,

1a32 – Marie-Jeanne MACHERÉ, ° Boulages 27.06.1751,

1a33 – Jacques MACHÉREZ, y ° 16.03.1753, + Thaas 11.09.1806, X St-Saturnin 24.11.1777 Marie-Jeanne LEGRAND, + 1821//, fa Pierre et Jeanne SAINTOT,

1a34 – Pierre MACHÉRET, ° Boulages 12.08.1754,

1a21.1 – Marie-Jeanne MACHÉRET, ° 1768//, X Salon 28.01.1788 Pierre Jean-Baptiste MARION, ° 1763//, fs Pierre lab et Marie LEDET,

1a23.1 – Denis Vincent LOISELET,

1a23.2 – Nicolas Mathurin LOISELET, ° 1767,

1a23.3 – Marie Anne Pétronille LOISELET, X Salon 22.11.1790 Jean-Baptiste MACHERÉ, y ° 09.11.1759, fs Jean-Baptiste et Elisabeth LOISELET,

1a31.1 – François Médard MACHERÉ, + Thaas 09.09.1774,

1a31.2 – Victoire MACHÉREY, ° 1778, + St-Saturnin 09.11.1807, X Antoine DERLOT,

1a33.1 – Jean-Baptiste MACHÉREZ, y + 25 vend an 11, 19ans,

1a33.2 – François Hirgine MACHÉREZ, ° 1799, + Vouarces 17.11.1866, y X 20.02.1821 Marie Cécile BOULARD, ° 1791, fa Jean-Baptiste et Marie-Madeleine GIRARDIN, de Corroy,

1a33.21 – Pierre François MACHÉREZ, ° Vouarce 10.04.1822, X Marie Justine PEUCHOT,

1a33.22 – Jean-Baptiste Théophile MACHÉREZ, ° et + Vouarces 1723,

1a33.23 – Alphonse MACHÉREZ, y ° 19.10.1824,

1a33.24 – Madeleine Mélanie MACHÉREZ, y ° 14.10.1826, y + 10.08.1836,

1a33.25 – Marie Eugène Prudent MACHÉREZ, y ° 14.07.1828, y + 09.09.1889, y X 24.02.1851 Elisabeth Alphonse MONTILLOT, y ° 07.10.1827, fa Henry et Marie Constance CHARPENTIER,

1a33.26 – Marie Virginie Prudence MACHÉREZ, y ° 14.07.1828,

1a33.27 – Marie Elisa MACHÉREZ, y ° 31.10.1830, y + 26.04.1832,

1a33.28 – Alexandre Elie MACHÉREZ, y ° 16.10.1833, y + 25.12.1851,

1a33.211 – Berthe Rosine MACHÉREZ, ° Vouarces 4.02.1856, y X 01.10.1877 Eugène Germain ROZIER, ° 28.05.1848, fs Edme Joseph et Louise Alexandrine Eugénie ROUSSEAU, de Châtres,

1a33.212 – Alix Elie MACHÉREZ, ° Vouarces 16.04.1860, X Gaye 16.01.1891 Marie Colombe FERON,

1a33.251 – Ernest Alphonse MACHÉREZ, ° Vouarce 11.11.1851, y X 10.05.1875 Amantine Aurélie GODOT, y ° 02.11.1855, fa Théophile et Aurélie Amazée LEBLANC,

1a33.212.1 – Pierette Elisa MACHÉREZ, y ° 29.06.1894,

1a33.251.1 – Juliette Béatrice MACHÉREZ, y ° 20.02.1877, y X 28.09.1896 Jules Alfred PROFIT ; ° 28.07.1872, fs + Alfred Frédéric et Louise Julie PUCHOT,

1a33.251.2 – Gustave Marie Ernest MACHÉREZ, y ° 19.12.1885.

LA « GAZETTE DE PINEY » Relevé dans les Archives de Piney

Le 17è jour de février 1695, nous avons inhumé dans le sanctuaire de notre église à côté droit de l'autelles entrailles de Très Haut et Très Puissant Seigneur Monseigneur François Henry de Montmorency, duc de Luxembourg et de Piney, pair, maréchal et premier baron chrestien de France, chevalier commandeur des ordres du Roy, souverain de Luxembourg et d'Aigremont, capitaine de la Ire et plus ancienne compagnie française des gardes du corps de Sa Majesté, gouverneur et lieutenant général pour Elle de la province de Normandie et général des armées, décédé au château de Versailles le mardy quatre janvier 1695 âgé de soixante et sept ans moins quatre jours. »

Edmée DUBOIS † A. 1445

BRÈVES DU TEMPS PASSÉ

Suite du n° 67

11 juin 1816 – Un arrêt de la cour d'assises de la Seine condamne, entre autres, le colonel Zenowiz, prince polonais ; MM. Dufay, avocat au barreau d'Auxerre ; Babeuf, libraire à Dijon ; Laurent Beaupré, libraire au Palais-Royal, et Bouquot, imprimeur à Troyes, à la déportation perpétuelle. La cause de cette condamnation était la rédaction, l'impression et la publication de *Nain Tricolore*, journal bonapartiste et non révolutionnaire, publié par des Français protestant contre l'intervention de l'étranger, et se dévouant à la cause de la nationalité vaincue.

Quelques mois auparavant, le 27 février, M. Bouquot, l'un des condamnés, avait été arrêté à son domicile, et conduit à Paris. Après sa condamnation, et sur la route du Mont Saint Michel, M. Bouquot parvint à s'évader, et se réfugia à Jersey. De retour en France en 1820, il obtint, à partir du 1^{er} juillet 1833, une pension du gouvernement de Louis Philippe.

23 octobre 1816 – L'année avait été si mauvaise que la vendange s'ouvre seulement à cette date dans le vignoble des Riceys ; De 1800 à 1855, c'est la plus tardive de toutes les récoltes.

8 novembre 1819 – A cette date, la petite vérole cause de grands ravages dans le département de l'Aube. Plusieurs municipalités prennent le parti d'ouvrir une salle publique de vaccinations dans les mairies.

11 novembre 1819 – Ouverture d'une nouvelle salle d'audience du tribunal civil de Nogent sur Seine, rue Saint Epoing.

7 janvier 1820 – On constate un des froids les plus rigoureux du XIX^e siècle. La terre est gelée en moyenne sur 16 pouces de profondeur. Sur les points les plus rapides, aux abords de Troyes, la Seine n'est plus qu'un glaçon ; aux abords du moulin de Nogent, le courant charrie des glaces énormes.

30 Mai 1820 – Le maire de Troyes, M. Fadate de Saint Georges, prend un arrêté aux termes duquel il est interdit aux voitures de circuler sur le passage de la procession générale, à laquelle devra assister le duc d'Angoulême. Injonction est faite aux habitants des rues dans lesquelles traversera la procession de décorer leurs maisons ; un appel est fait aux manufacturiers pour organiser une exposition dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

3 juin 1820 – Passage du duc d'Angoulême à Troyes. Le duc félicite le maire, M. Fadate de Saint Georges, de la profusion et du bon goût des décorations établies sur son passage ; du nombre des acclamations qui l'ont salué et des frais faits par la ville pour donner plus d'é-

clat à la fête. Le duc d'Angoulême félicite l'industrie de son exposition, et, en quittant la ville, il donne 1,000 fr. pour les pauvres.

2 mai 1822 – Arrêté du maire qui prohibe impérativement, de la manière la plus absolue, aux bouchers, de tuer des bestiaux en tout autre lieux qu'à l'abattoir public ; une exception est faite seulement en faveur de quatre bouchers des faubourgs.

14 août 1823 – Le général Partouneaux, de Romilly sur Seine, est nommé grand'croix de la Légion d'Honneur.

17 octobre 1823 – Date de l'acte passé entre le lieutenant général Pajol, comte de l'empire, et Henri Jeannez, négociant à Paris, pour la fabrication des limes et de l'acier au Paraclet, commune de Saint Aubin.

18 octobre 1823 – Violent incendie à Bazoches, commune située entre Bray et Nogent sur Seine. Cent maisons sont réduites en cendres.

20 octobre 1823 – Violent incendie à Saint Usage, près Essoyes. On constate la destruction de 17 maisons, des granges et des écuries en dépendant, et de toutes les récoltes qu'elles contenaient. Deux enfants, cause de cet évènement, périrent dans les flammes.

22 octobre 1823 – L'unique fabrique de limes du département, montée au Paraclet, prend une extension qui, malheureusement, ne garantit pas sa durée. Deux martinets sont montés, le nombre des ouvriers et des machines s'accroît : les limes du Paraclet passaient pour être de très bonne qualité.

10 mai 1824 – Un arrêté de M. Gaudinot-Gérard, alors maire de Troyes, place l'école de musique populaire, fondée par les professeurs J.-B. Lascoretz et Jully, organisateur de la cathédrale, sous la surveillance d'une commission d'amateurs.

13 mai 1825 – Mort de M. Etienne-Antoine de Boulogne, évêque de Troyes, originaire d'Avignon. Il décède à 78 ans à Paris.

26 février 1826 – Sacre à Paris de M. Jacques-Louis-David de Séguin des Hons, évêque de Troyes. Nous n'avons pas besoin de rappeler combien la bonté, la charité et l'extrême affabilité de ce prélat ont laissé de profonds souvenirs dans la génération actuelle.

17 mars 1826 – Prise de possession du diocèse de Troyes par Monseigneur Jacques-Louis-David de Séguin des Hons, évêque de Troyes, grand vicaire de la cathédrale d'Alby. Monseigneur des Hons, né à Castres en 1760, avait par conséquent 66 ans. Le rôle de cet homme, qui était devenu la personnification de la bonté et de la cha-

rité, se révèle lui même par cette pensée qu'il formula souvent en présence des pauvres et des malades de son diocèse : « Vous n'éprouvez pas une affliction qui ne vienne tomber sur mon cœur, pas une perte que je ne partage ; vous ne versez pas une larme que je ne voulusse essuyer... »

24 mai 1826 – Une ordonnance de police, rendue par le maire, M. Gaudinot, renferme des injonctions, avec clauses pénales, au sujet des tentures, de la fermeture des cabarets et du retrait des enseignes, le tout à l'occasion des processions générales.

1^{er} septembre 1828 – Passage, à Nogent sur Seine, de la Dauphine de France.

18 septembre 1828 – Passage, à Nogent sur Seine, du roi Charles X. Deux arcs de triomphe avaient été élevés sur le passage du cortège.

20 octobre 1828 – Incendie à Orvilliers, arrondissement de Nogent. Plusieurs individus, soupçonnés d'avoir mis le feu, sont conduits dans les prisons de Nogent.

14 octobre 1829 – A cette date, les diligences, connues plus tard sous le nom de : *les Troyennes*, réunissaient déjà un grand nombre d'actionnaires. Ce service, dont la célébrité était sans exemple dans le passé, est accueilli avec la même faveur que précédemment les bateaux et les cochés. *Les Troyennes* affranchissaient les voyageurs des ennuis et des embarras causés par les diligences de simple passage.

15 juin 1831 – Pose de la première pierre de la porte Chevreuse (de la rue des Filles à Saint Martin).

20 juin 1831 – Pose de la première pierre de la porte *Neuve*, ouverte sur les réclamations des habitants du Quartier-Haut, et après une souscription préalable de plus de 10,000 fr. La ville de Troyes contribue seulement pour 3,000 fr. à cette dépense. La cérémonie est faite par M. Payn, maire de la ville.

12 mai 1832 – Une forte gelée frappe les vignobles de l'arrondissement de Nogent sur Seine, et ôte aux vignerons tout espoir de récolte.

26 juillet 1834 – Mort de M. Guillemot, curé de Nogent sur Seine, qui laisse à l'hôpital de cette ville une somme de 9,000 fr. pour fonder un lit à perpétuité.

6 août 1836 – Donation par testament, à l'hôpital Saint Nicolas de Bar sur Aube, de la chapelle Sainte Germaine. Le donateur, M. le général de Vouillemont, est enterré dans cette chapelle, fondée en 1076, détruite depuis, rebâtie plus tard, et enfin vendue comme propriété nationale.

12 septembre 1839 – Mort, à Arcis, du comte Arnauld de La Briffe, pair de France, ancien chambellan de Napoléon 1^{er}. M. de La Briffe était le mari de l'une des descendantes de l'illustre maison des comtes de Cham-

pagne.

13 octobre 1839 – Un rapport de la Société pour la propagation de l'enseignement mutuel constate que la meilleure école du département de l'Aube est celle de Nogent sur Seine, dirigée par M. Waleff.

27 octobre 1839 – Mort de M. Eusèbe Salverte, député de la Seine. Quoique breton d'origine, Eusèbe Salverte avait en quelque sorte fait de Nogent sur Seine son pays d'adoption. Il fut vingt fois de suite le président de la Société Nogentaise pour la propagation de l'enseignement mutuel, qu'il avait contribué puissamment à organiser. La ville de Nogent a conservé un souvenir ineffaçable du passage de cet homme d'élite, législateur, historien et homme de lettres, qui s'était fait son mandataire.

26 octobre 1844 – A ce jour, la population de Troyes avait souscrit pour un million 540 mille francs d'actions pour la construction du chemin de fer de Montereau à Troyes.

16 janvier 1845 – Les magasins de M. Thuillier, négociant en draperie, ceux occupés par M. Cochet-Baudement, épicier, place du Marché aux Oignons, sont la proie des flammes. La perte en marchandises s'élève à environ 400,000 fr., et en immeubles à 45,000 fr. Deux fois depuis cet événement, un misérable essaie, le 7 et le 22 mai, de mettre le feu à ce qui avait échappé au désastre. Quelques jours auparavant, une lettre de menaces avait annoncé, presque à jour fixe, la tentative du 22 mai, et déclarait que l'auteur avait commis les deux premiers crimes. Malgré ses enquêtes, malgré ses arrestations motivées, la justice dut renoncer à saisir l'auteur d'une scélératesse sans exemple à Troyes. Depuis neuf ans, l'impunité a été acquise au coupable.

27 mai 1845 – La justice se livre à des investigations multipliées pour arriver à saisir le coupable de trois tentatives d'incendie commises rue du Marché aux Oignons, dans la maison Thuillier-Audifred.

13 juillet 1846 – Dans la nuit du 13 au 14, un incendie éclate à Villadin, et détruit en peu d'heures trente-cinq maisons et leurs dépendances.

23 juillet 1846 – Incendie à Bouilly. Dix sept maisons sont la proie du feu. Deux enfants périssent dans les flammes.

5 août 1846 – Emoi et irritation dans les communes rurales du département, à la suite des incendies qui désolent la campagne. Partout on organise des gardes de nuit.

26 août 1846 – Violent incendie qui consume une grande partie des maisons de la commune du Pavillon. La perte est évaluée de 250 à 300,000 francs. Vingt-huit familles sont sans asile.

6 septembre 1846 – Le village de Rilly Sainte Syre,

dans le canton de Méry, est presque totalement anéanti par un incendie ; Soixante-quinze maisons et leurs dépendances (en tout 494 constructions) sont réduites en cendres. Meubles, récoltes, bestiaux, tout est détruit avec une rapidité incroyable.

Trois femmes, les nommées Marianne Vrit, Anne Oudin, et Amable Adam périssent dans les flammes. 77 ménages campent en plein air, dénués des objets les plus nécessaires. La perte causée par cet événement dépasse un million de francs.

3 mai 1847 – Incendie de la corderie de M. Delaunay, à Nogent sur Seine. Un grand nombre d'ouvriers se trouvent sans ouvrage par suite de cet événement.

24 août 1847 – Condamnation de 33 individus qui avaient joué un rôle actif dans les troubles de Troyes, le 7 août. Le maximum des peines atteint six mois d'emprisonnement ; le minimum un mois.

17 septembre 1847 – Violent incendie à Herbissey, près d'Arcis ; Seize maisons, leurs dépendances et les archives municipales sont consumées. Une femme périt dans les flammes.

26 novembre 1847 – Incendie à Soullaines.

Décembre 1847 – Plusieurs catastrophes industrielles marquent le dernier mois de l'année. Un grand nombre de faillites sont déclarées.

30 décembre 1847 – Incendie à Fouchères. Perte 52,000 fr.

On déblaie les terrains occupés par les restes de la Tour-Boileau pour occuper les ouvriers sans ouvrage, et l'on fait des quêtes à domicile pour soulager les nécessiteux.

24 février 1848 – Toute la ville est dans l'anxiété en apprenant l'explosion d'un mouvement révolutionnaire à Paris.

25 février 1848 – L'agitation augmente ; toute la population est dans les rues, sur les places, aux abords des bureaux de voitures publiques, pour connaître l'issue des événements annoncés la veille. On apprend, par un courrier, l'abdication du roi Louis-Philippe, la proclamation de la République et la formation du Gouvernement provisoire. Le coq gaulois qui domine le campanile de l'Hôtel de Ville est descendu et brisé par quelques jeunes gens.

29 février 1848 – Arrivée des citoyens Labosse et Crevat, commissaires du Gouvernement provisoire. Ils prennent possession de leurs fonctions, et déclinent pouvoirs dans la grande salle de l'Hôtel de Ville. Des groupes parcourent la ville dans tous les sens au bruit de chants et d'airs républicains. Beaucoup d'habitants illuminent. Cependant, l'industrie et le commerce sont frappés de stagnation. La plupart des fabricants congédient leurs ouvriers. La municipalité ouvre, sur le champ, des ateliers nationaux. Sur la demande d'une

députation, le Gouvernement provisoire adjoint le citoyen Lignier aux commissaires Labosse et Crevat, qui inspirent des défiances. Des clubs sont ouverts dans plusieurs quartiers. On ne les prend pas au sérieux. 100 métiers circulaires sont brisés à Romilly par les ouvriers de la fabrique.

Du 5 au 15 mars 1848 – Réunion à Troyes de toutes les gardes nationales rurales des cantons. – Banquets pour célébrer la proclamation de la République. – Avant le décret d'adoption du drapeau tricolore, le drapeau rouge est arboré à Saint Mards en Othe. – La population aisée fait de nombreux sacrifices en faveur des ouvriers et des pauvres. – De tous côtés on plante des arbres de liberté. – La gêne est générale, la circulation de l'argent se trouvant restreinte par suite de la stagnation des affaires et des appréhensions des prêteurs. – Un attroupement demande la diminution du pain. Les commissaires du Gouvernement accordent 10 centimes d'augmentation sur le prix des journées, et le rassemblement, composé d'ouvriers des chantiers nationaux, se disperse. – Les marchands de vin réunis par le citoyen Larive, ex-voyageur en librairie, et représentant d'une maison de liquides, se forment en comité pour faire valoir diverses prétentions.

15 mars 1848 – Fondation, par la *Société des Amis du Peuple*, sous la direction du citoyen Larive, du journal *la Voix du Peuple*. Le même jour, le comité départemental crée *la Sentinelle de l'Aube*, journal sans rédaction, et servant de contrepartie à *la Voix du Peuple*.

21 mars 1848 – Fondation d'un comptoir national d'escompte, dans la ville de Troyes, sous la gérance de M. Buxtorf aîné, et au moyen de prise d'actions. Le 19, le conseil municipal de Troyes et la chambre de commerce avaient arrêté les statuts de cette institution.

6 avril 1848 – Inauguration du chemin de fer de Troyes à Montereau. La fête prend une physionomie particulière sous l'influence des événements politiques. Quelques lignes de la description que nous en avons faite alors en feront juger : « Saint Martin est rempli d'une foule immense, les tambours battent aux champs, le canon tonne, la garde nationale présente les armes, les cris, les vivats, éclatent de toutes parts. Plus on avance, plus le concours augmente. Les corporations ouvrières sont échelonnées, drapeaux en tête, dans un ordre parfait, sur toute la longueur de la voie. On pénètre dans la gare : le ministre, M. Marie, les commissaires, les citoyens Lignier et Crevat, le clergé, occupent une estrade dont les prolongements latéraux sont couverts d'une foule compacte. La musique commence, le chant des prêtres lui succède. L'évêque prend la parole, le ministre répond à son tour. Revue de la garde nationale et des corporations : bénédiction d'un arbre de la liberté, par l'évêque, sur la place de la Préfecture, etc., tels sont les principaux épisodes qui remplissent cette journée.

8 avril 1848 – Le citoyen Lefebvre, notaire à Troyes,

est nommé commissaire du gouvernement à Troyes, en remplacement du citoyen Labosse.

9 avril 1848 – Un arrêté est pris par les commissaires du gouvernement pour ajourner l'élection d'un colonel de la garde nationale ; l'arrêté, lu dans les différentes sections électorales, provoque des mécontentements très énergiques. La foule se porte à la Préfecture pour faire rapporter l'arrêté, et parle avec les commissaires, qui restent irrésolus. Pendant ce temps, le bruit se répand qu'une bande de terrassiers, occupés à planter un arbre de liberté, veut enlever les canons, pour l'en dissuader. La garde nationale se rassemble, on ferme les boutiques ; et bientôt toutes les communes des environs sont averties, par des émissaires, de ce qui se passe en ville, et sont invitées à prêter main-forte à la garde nationale.

10 avril 1848 – L'effervescence de la veille continue et grandit. Quelques poignées d'individus paraissent disposés à entrer en lutte avec la garde nationale. Cette disposition n'a pas de suite ; les habitants des campagnes voisines de Troyes arrivent en armes à Troyes. On craint des collisions, et pour mettre fin aux troubles, les commissaires s'adjoignent une commission qui proclame que les événements de la veille sont le résultat de malentendus. Pendant ce temps, les rues de l'Hôtel de Ville s'emplissent de gardes nationaux. Les commissaires Crevat et Lefebvre, en l'absence du citoyen Lignier, alors à Paris, se rendent à l'Hôtel de Ville, où les mécontentements, provoqués par leur fréquentation des clubs, amènent leur séquestration par les gardes nationales. Sur ces entrefaites, le citoyen Lignier arrive, porteur de la destitution du citoyen Lefebvre ; le citoyen Crevat donne sa démission, et, sous la protection de l'honorable M. Millard, les deux commissaires quittent la ville. Tout rentre dans le calme. Malheureusement, deux hommes sont tués à coups de fourches et de fusils, pour avoir voulu forcer une consigne de passage ; une quinzaine d'arrestations sont opérées.

15 avril 1848 – Le journal *la Voix du Peuple*, rédigé par le citoyen Larive, cesse de paraître.

- Le citoyen Etienne Arago, commissaire général extraordinaire, révoque les commissaires Lefebvre et Crevat. Le même jour est ouverte une enquête sur les faits du 9 et du 10 avril. Cette enquête n'aboutit à rien.

- Le général de brigade Husson, remplacé dans le commandement du département de l'Aube par le général Laverdure, est nommé colonel de la garde nationale de Troyes.

11 juin 1848 – Allocation, faite par l'Assemblée Constituante, d'un million pour l'exécution du prolongement du canal de Romilly à Nogent et de Troyes à Polisy.

15 juin 1848 – Création du journal le *Progrès de l'Aube*, et publication de son premier numéro.

26 juin 1848 – La population, mise en émoi par la nouvelle des journées de Paris, dites de Juin, occupe et remplit toutes les rues. La gare du chemin de fer, les bureaux de poste et des diligences sont littéralement assiégés par la foule.

27 juin 1848 – Une proclamation du Préfet, à laquelle on s'associe promptement, invite la population de Troyes à

apporter du pain et des aliments pour nourrir les gardes nationaux qui se proposent à se rendre à Paris pour prêter main-forte au gouvernement.

29 juin 1848 – Alerte dans le Canton de Soulaïnes. On assure que des insurgés se répandent dans les environs, où ils mettent tout à feu et à sang. Les habitants s'enfuient dans les bois ; les hommes valides s'arment et vont jusqu'à Nully, où ils apprennent que la panique est sans fondement. Un incendie avait été travesti en passant de bouche en bouche, et s'était transformé en bruit d'insurrection.

26, 28, 29, 30 juin 1848 – Passage à Troyes de plusieurs milliers de gardes nationaux, se rendent, des départements circonvoisins, à Paris, pour combattre l'insurrection de Juin, recrutée dans les faubourgs, dans les clubs et dans les ateliers nationaux.

1^{er} juillet 1848 – Sous l'influence des événements et de l'insurrection de Juin, le département est vivement agité. Des dénonciations, des accusations relatives à de prétendues détentions d'armes de guerre circulent sur plusieurs points. On répand la nouvelle de la présence, dans les bois, des bandes dispersées par suite de la défaite des clubs.

7 juillet 1848 – Incendie à Merrey. Vingt-huit maisons sont brûlées. Les pertes, estimées approximativement, s'élèvent à 200,000 fr.

27 juillet 1848 – On fait à Troyes de nombreuses visites domiciliaires motivées par de prétendues connivences avec les insurgés de Juin. Ces visites n'amènent aucun résultat, et il demeure prouvé qu'aucun citoyen de Troyes ne s'est mêlé à cette tentative désespérée des clubs et des ateliers nationaux, inaugurés, insurgés contre la volonté nationale.

3 août 1848 – Emoi et agitation dans les communes rurales du département à la suite des incendies qui désolent la campagne. Partout on organise des gardes de nuit.

19 août 1848 – Le conseil municipal de Troyes constate qu'il a pris les mesures nécessaires à la suppression des ateliers nationaux de Troyes, et que désormais les ouvriers ont de l'ouvrage assuré par suite de la réouverture des chantiers.

18 septembre 1848 – Envoi d'un détachement du 18^e de ligne, en garnison à Troyes, pour effectuer le recouvrement de l'impôt à Polisy.

31 octobre 1848 – Incendie à Rosnay (canton de Brienne). Cinq habitations sont la proie des flammes.

14 juin 1849 – Troyes est mis en état de siège, comme faisant partie de la première division militaire. Cette mesure est décrétée par suite de la manifestation faite la veille à Paris, à l'occasion de la campagne de Rome. On sait que les représentants de la Montagne s'étaient placés à la tête d'un mouvement réprimé par le général Changarnier.

31 octobre 1848 – Incendie à Rosnay (canton de Brienne). Cinq habitations sont la proie des flammes.

14 juin 1849 – Troyes est mis en état de siège, comme faisant partie de la première division militaire. Cette mesure est décrétée par suite de la manifestation faite la veille à Paris, à l'occasion de la campagne de Rome. On sait que les représentants de la Montagne s'étaient placés à la tête d'un mouvement réprimé par le général Changarnier.

MANIFESTATIONS

5 et 6 octobre 2013 - BOURBONNE les BAINS

Rencontre sans frontière organisée par le Centre de la Haute Marne



Une conférence sur le thème « Nos ancêtres, tous des paysans? ».

La soirée du samedi, très agréable, terminée ...au Casino ! Comme chaque fois, un forum bien organisé malgré l'absence de la présidente, à qui nous souhaitons bon rétablissement.



12 octobre 2013 - CHÂTEAU THIERRY

Forum organisé par Généalogie Aisne

De très bon matin, nous sommes à Château Thierry pour leur 1er forum. Gymnase bien chauffé à notre arrivée qui se transforme en une glacière jusqu'au milieu de l'après midi mais qui n'a pas arrêté les visiteurs à la recherche de leurs ancêtres et les curieux.



Une quarantaine d'exposants de diverses régions dont la Corrèze, Le Loiret, l'Yonne, la Marne, les Ardennes, la Seine et Marne, la Meuse, la Moselle, Cercle Vosgien, les cheminots et le Centre Généalogique de l'Aube, etc... Très bonne journée quand même malgré tout.

EXTÉRIEURES

12 octobre 2013 - TROYES
Visite privée de la Cité du Vitrail

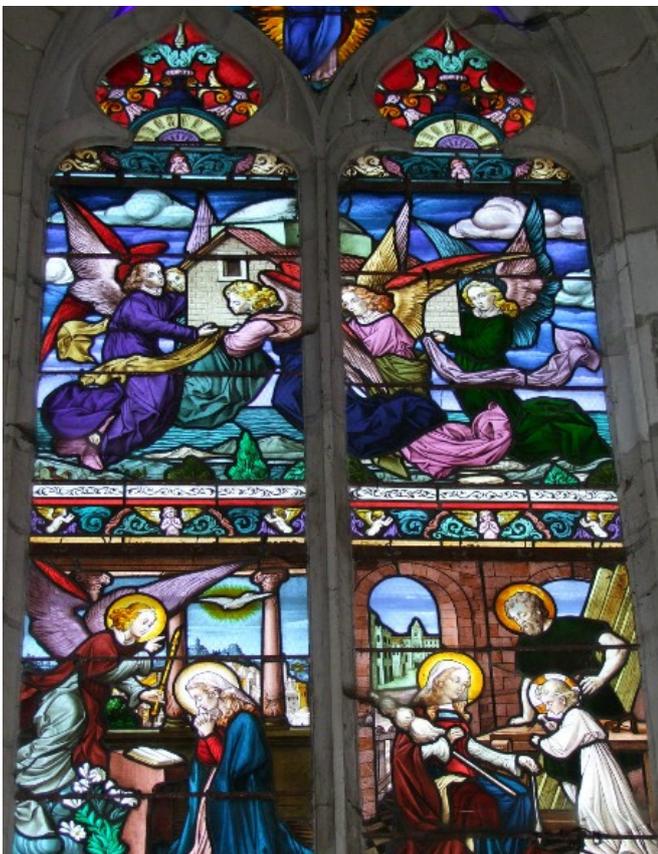


En ce 2^e week-end d'octobre, 16 personnes de notre association ont eu le plaisir de visiter la merveilleuse « Cité du Vitrail », exposition située à l'Hôtel-Dieu-le Comte.

La visite a été commentée par Mr Nicolas Dohrmann, directeur des Archives et Patrimoine.

À droite

Cathédrale St Pierre St Paul de Troyes



Ci-dessus

Eglise des Riceys



GÉNÉALOGIE ASCENDANTE

de Guy BAUDIN A. 1832

244-**DUVERT** François ° 26.12.1761 Lusigny y x
26.06.1786 † ?
245-**GERARD** Simone ° 21.04.1704 Lusigny sur Barse y
† 25.05.1790
246-**MOGUET** François ° ca 1747 x 10.10.1780 Mesnil
Saint-Père y † 9.12.1823
247-**DUMASSON** Jeanne ° ca 1763 † 23.03.1829
Mesnil Saint-Père
248-**BRAUX** Sébastien ° 30.06.1757 Champignol x
7.11.1785 La Loge-aux-Chèvres y † 4.08.1808
249-**CADOT** Catherine ° 28.04.1781 La Loge aux
Chèvres y † 9.01.1800
250-**JORRY** Louis ° 19.06.1746 Géraudot, y x
08.11.1770 † 14.11.1802 La Loge-aux-Chèvres
251-**SOMMET** Antoinette
252-**DAUPHIN** Claude aîné ° 12.06.1754 Fresnoy le
Château y x 22.04.1782 y † 18.08.1807
253-**GOUBAULT** Madeleine ° 9.11.1760 Fresnoy le
Chateau y † 12.06.1814
254-**VIARDET** Martin Joseph ° 11.11.1761 Fresnoy
le Château
255-**CHENU** Charlotte ° 15.12.1760 Fresnoy le Châ-
teau.

Génération IX

256-**BAUDIN** Servais jeune ° 4.01.1733 Troyes Saint
-Nicolas x 7.01.1755 Torvilliers y † 4.09.1800
257-**MICHON** Marie ° 12.06.1729 Messon
258-**THOYER** Martin ° 28.11.1730 Moussey y x
11.01.1751 † ?
259-**COULON** Brigitte ° 14.11.1718 Villy le Maré-
chal y † 8.12.1763
260-**BERNARD** Nicolas x 30.11.1730 La Celle sous
Chantemerle 51
261-**NIORE** Jeanne ° 30.06.1703 La Celle sous
Chantemerle
262-**MICHON** Jean ° 8.07.1703 Torvilliers x
24.04.17631 Fontvannes † 21.07.1767 Torvilliers
263-**D'AUTEL** Marie-Jeanne ° 9.08.1703 Mesnil
Saint Loup † 6.11.1771 Torvilliers
264-**CURIN** Antoine ° 26.08.1720 Laines aux Bois
1x 11.02.1741 Torvilliers (2x Caillot Geneviève) y †
27.09.1789.
265-**COFFINET** Marie ° 11.10.1711 Torvilliers y †
12.02.1771
266-**GILBERT** Edme ° ? x 26.11.1753 Sainte Sa-
vine † ?
267-**RAUDIN** Jeanne ° 17.08.1721 Sainte Savine
268-**MITHOUARD** Nicolas ° 3.8.1696 Torvilliers y
x 14.07.1721 Torvilliers y † 27.01.1779
269-**PIAT** Brigitte ° 06.04.1702 Prugny (Messon) †

14.06.1754 Torvilliers
270-**CHOMINOT** Nicolas ° 25.09.1729 Messon x
27.11.1752 Fontvannes y † 19.12.1801
271-**BELLARD** Edmée ° 6.02.1721 Fontvannes (1x
Leclerc Jean) y † 18.01.1786
272-**MIGNOT** Louis l'ainé ° 29.10.1737 Fontvannes
x 18.06.1764 Messon y † 3.07.1804
273-**LECORCHE** Marie ° 26.05.1742 Macey †
28.02.1775 Messon
274-**CREVOT** Léger ° 2.02.1740 Laines aux Bois x
30.05.1768 Saint-Parres aux Tertres 11.07.1784
Saint Germain (Lépine)
275-**GALLOIS** Thérèse ° 02.11.1742 Bouy-
Luxembourg † 2.01.1812 Laines aux Bois
276-**BERLOT** Edme ° 12.2.1732 Messon y x
8.01.1758 y † 21.08.1802
277-**ROCHEZ** Colombe ° 12.04.1728 Messon y †
14.09.1807.
278-**LASNERET** Nicolas ° 28 .04.1719 Saint-
Germain x 11.10.1751 Messon (2x Valet Anne) y †
22.11.1800
279-**LEPAGE** Anne ° ca 1717 Messon (1x Janneret
Nicolas) y † 16.10.1762
280-**DAUPHIN** Nicolas ° 4.05.1692 Marcilly le
Hayer x 11.02.1726 Mesnil St Loup † 26.03.1747
Marcilly le Hayer
281-**LALLAT** Françoise ° 14.04.1706 Mesnil-St-
Loup
282-**PELLERIN** Jean
283-**ODIOT** Elisabeth
284-**VINCENT-PETIT** Claude ° 12.01.1722 Palis x
28.01.1749 Planty y † 3.11.1801
285-**GAMBLIN** Anne ° 6.05.1726 Planty y †
18.12.1772
286-**VINCENT** Edme ° 05.04.1726 Planty y x
16.11.1757 y † 22.04.1784
287-**FOUFFE** Marguerite ° 13.09.1736 Planty
288-**VALTON** Jean jeune ° 21.11.1686 Troyes St-
Jean y x 26.11.1714 y † 10.02.1750
289-**BEZANGER** Jeanne ° 28.08.1694 Troyes St-
Jean y † 27.07.1765
290-**NAUDIN** Gabriel † 4.02.1758 Troyes St-Jean
291-**BAQUET** Odette
292-**CARRE** Nicolas ° 7.02.1703 Torvilliers y x
24.11.1727 y † ?
293-**PAQUOTTE** Jeanne ° ? † 12.11.1785 Torvil-
liers
294-**LECORCHE** Claude ° 17.03.1696 Macey x
9.11.1723 Torvilliers y † 29.06.1745
295-**CORRETIER** Marie ° 12.08.1701 Torvilliers y

296- **PIAT** François ° ? 1687 x 24.02.1716 Vauchassis y † 26.08.1773
 297-**FARDET** Jeanne ° 1686 † 5.10.1771 Vauchassis
 298-**MICHON** Antoine ° ca 1682 x 16.03.1710 Vauchassis y † 08.04.1754
 299-**ADINE** Catherine ° 5.08.1683 Vauchassis y † 4.03.1755 Vauchassis
 300-**LASNIER** Nicolas x 30.06.1711 Saint-Germain
 301-**PRIEUR** Marguerite
 302-**CAILLOT** Marin ° 17.05.1693 Torvilliers y x 30.01.1719 (2x Carrougeat Jeanne) y † 15.12.1749
 303-**BARROIS** Jeanne ° 2.01.1684 Torvilliers y † 18.12.1729
 304-**BORGNE** Claude ° 10.09.1709 Saint-Julien les Villas y x 26.01.1733
 305-**MICHAULT** Marie ° 2.10.1708 Saint-Julien les Villas y † 2.10.1780
 306-**BERGER** Julien ° 13.07.1707 Sancey x 20.01.1734 Saint-Julien les Villas y † 24.12.1787
 307-**BERSIN** Edmée ° 25.11.1708 Saint léger † 11.06.1773 Saint Julien les Villas
 308-**HUOT** Mathias ° 24.12.1714 Villy le Maréchal x 16.11.1736 Troyes Ste-Madeleine (2x Coppel Marie) † 21.07.1786 Saint-Julien les Villas
 309-**LAURENT** Marie † 16.02.1751 Saint-Julien
 310-**BORGNE** Antoine ° 7.08.1707 Saint-Julien x 3.02.1728 Saint-Léger
 311-**NIEPS (NIAIS)** Laurence ° 8.06.1705 Bouilly † 7.03.1781 Saint-Julien
 312-**LACAILLE** Jean ° 6.05.1690 Moussey y x 16.12.1711 y † 6.02.175
 313-**THOYER** Anne ° ca 1687 † 22.10.1722 Moussey
 314-**COLLET** Claude ° ? (1x Courtois Marguerite) 2x 3.10.1711 Isle-Aumont † 23.10.1744 Villy le Maréchal
 315-**HAILLOT** Marguerite ° 10.04.1687 Isle-Aumont † 6.05.1744 Villy le Maréchal
 316-**MARCHAND** André ° 6.04.1705 Torvilliers y x 10.02.1732 y † 15.01.1778
 317-**GENNEVOIS** Jeanne ° 28.05.1695 Torvilliers y † 10.10.1752
 318-**JACQUARD** Nicolas ° 22.06.1704 Torvilliers x 23.11.1733 Saint-Germain † 11.04.1789 Torvilliers
 319-**JAILLANT-** Marie ° 26.10.1715 Saint-Germain † 16.10.1771 Torvilliers
 320-**BERNAUDAT** Edme ° 27.12.1732 Montgueux x 26.01.1761 Macey † ?
 321-**LUTEL** Madeleine ° 25.05.1734 Montgueux
 322-**BERGERAT** Martin ° 16.12.1720 Macey y 2x 5.07.1768 (1x Triboudiot Edmée) y † 22.12.1795
 323-**DESRAMEE** Edmée ° 30.04.1738 Macey y † 20.06.1812
 324 = 148 **PIAT** Nicolas
 325 = 149 **MICHON** Anne

326 = 150 **LASNIER** Jean
 327 = 151 **CAILLOT** Marie Geneviève
 328-**JACQUARD** Savinien ° 25.01.1728 Torvilliers y 1x 24.11.1749 (2x Pain Anne) y † 23.06.1808
 329-**DAUPHIN** Jeanne ° 15.08.1726 Torvilliers y † 30.08.1767
 330-**LEGENDRE** Jean ° 6.04.1737 Sainte-Savine x 30.01.1764 Torvilliers y † 21.11.1770
 331-**CAILLOT** Marie ° 7.06.1738 Torvilliers y † ?
 332-**MARCHAND** Etienne-Paul ° 19.05.1730 Torvilliers x 1.02.1768 Montgueux † 29.05.1805 Torvilliers
 333-**CREDIT** Geneviève ° 31.10.1742 Montgueux
 334-**GILLIER** Edme François ° ? x 20.02.1770 Berce-nay en Othe † 5.12.1827 Torvilliers
 335-**JACQUARD** Marie-Jeanne ° 19.06.1741 Torvilliers y † 17.09.1778.
 336-**PHILLIPON** Claude ° ca 1744 x 03.02.1772 Villy le Maréchal † 12.11.1783 Verrières
 337-**BERTHELIN** Brigitte ° 08.11.1751 Moussey † 30.12.1811. Verrières
 338-**DERREY** Jean-François dit Jean ° 01.09.1754 Rouilly Saint-Loup x 11.11.1776 Verrière y † 28.11.1804
 339-**GUICHARD** Louise Marguerite Catherine dite Marie-Catherine ° 05.04.1759 Verrières y † 18.10.1815
 340-**DAMOISEAU** Pierre ° 26.10.1726 Rouilly-Saint-Loup x 14.11.1757 Verrières † 22.02.1805 Rouilly Saint-Loup
 341-**DERREZ** Catherine ° 17.11.1738 Verrières † ? Rouilly Saint-Loup
 342-**DERREZ** Jean-François ° ca 1751 1x 11.11.1776 Verrières (Guichard Marguerite) 2x 22.08.1799 Troyes Saint Gilles † 8.11.1804 Rouilly Saint-Loup
 343-**DAMOISEAU** Anne Thérèse ° 10/9/1758 Rouilly St Loup y † 19.10.1802
 344-**VIERDET-VIARDET** Jean ° 10.02.1742 Clerey x 15.02.1773 Fresnoy le Château y † 7.12.1814
 345-**GOULEY** Anne ° ? † 26.09.1807 Fresnoy le Château
 346-**GOUBAULT** Louis ° 27.12.1745 Fresnoy x 17.02.1772 Montreuil sur Barse † 13.05.1793 Fresnoy
 347-**PECHEUX** Jeanne ° 31.07.1748 Montreuil sur Barse (2x Cuisin Nicolas) † 18.02.1814 Fresnoy le Château
 348-**CADET** Claude l'ainé ° ? x 10.01.1764 Labresbressel
 351-**De LA COURT** Catherine ° 19.08.1735 Laubressel
 352-**VINCENT** Pierre aîné ° 26.05.1705 Maraye en Othe y x 21.02.1735 y † 4.09.1777
 353-**COSSON** Reine ° 7.04.1715 Maraye en Othe y † 4.07.1754
 354-**CURIN** Antoine ° 26.08.1720 Laines aux Bois x 12.02.1741 Torvilliers y † 29.04.1803
 355-**COFFINET** Marie ° 11.10.1711 Torvilliers y † 12.02.1770
 356-**GAUTHIER** Georges ° ? x 13.01.1744 Maraye

(2 x Regnault Catherine)
 357-**DARCE** Marie Anne ° 30.05.1714 Chamoy † 13.03.1752 Maraye en Othe
 358-**MICHEL** François ° 02.11.1714 Maraye en Othe y x 07.10.1743 y † 19.09.1764
 359-**CHRETIEN** Reine ° 27.09.1718 Maraye y † 5.09.1785
 360-**GOUBAULT** Joseph ° ca 1724 x 15.07.1754 Sainte-Savine † 9.06.1782 Torvilliers
 361-**MASSEY** Savine ° 1722 † 28.11.1800 Torvilliers
 362-**PRIEUR** Edme ° 28.03.1736 Torvilliers y x 25.11.1765 y † ?
 363-**BARROIS** Geneviève ° 11.12.1733 Torvilliers y † 5.12.1796
 364-**MARCHAND** Etienne ° 29.03.1703 Torvilliers y 2 x 25.06.1749 y † 6.02.1766
 365-**MANIGRE** Mathie ° 16.04.1729 Torvilliers y † 8.10.1797
 366-**FESSARD** Nicolas ° 23.03.1738 Troyes Saint-Nicolas x 11.11.1765 Torvilliers y † 4.12.1802
 367-**CAILLOT** Savine ° 15.02.1740 Torvilliers y † 23.12.1796
 368=128 **BAUDIN** Nicolas Jeune
 369=129 **THOYER** Reine Edmée
 370=130 **BERNARD** Bernard
 371=131 **MICHON** Marie Jeanne
 372=132 **CURIN** Paul Quentin
 373=133 **GILBERT** Charlotte
 374=134 **MITHOUARD** Denis
 375=135 **CHOMINOT** Marie
 376=360 **GOUBAULT** Joseph
 377=361 **MASSEY** Savine
 378=362 **PRIEUR** Edme
 379=363 **BARROIS** Geneviève
 380=364 **MARCHAND** Etienne
 381=365 **MANIGRE** Mathie
 382=366 **FESSARD** Nicolas
 383=367 **CAILLOT** Savine
 384-**DEVANLAY** Edouard ° 8.10.1719 Montceaux les Vaudes x 18.11.1748 Vaudes † 26.04.1795 Montceaux les Vaudes
 385 **DEVANLAY** Marie-Jeanne ° 24.04.1729 Vaudes † 28.04.1810 Montceaux les Vaudes
 386 **DOREY** (DESRÉ) Donat (1x Lange Marguerite 2x 29.04.1737 Verrières
 387-**SARDIN** Marie
 388-**DEROSIERES** Sébastien ° ? x 27.12.1719 Montceaux les Vaudes y † 22.11.1753
 389 **MASSON** Marie
 390 **PATROIS**
 392-**DEBURE** Jean ° 10.02.1700 Rumilly les Vaudes y † 19.6.1730. (1x Guillot Madeleine) y † 1.08.1765
 393 **LANCELOT** Edmée + 03.07.1786 Rumilly les

Vaudes
 394-**GOUBAULT** Claude ° 29.07.1696 Rumilly les Vaudes y x 21.11.1724 y † 13.10.1746
 395-**PROVENCE** Claude ° 08.01.1699 Rumilly les Vaudes
 396-**VAUDEY** Edme
 397-**DUPLEXIS** Anne
 398-**CHAPPELAIN** Jean ° 04.07.1692 Vaudes y x 15.10.1714
 399-**GOUBAULT** Marie ° 27.08.1695 Vaudes
 400-**THALMARD** Laurent II ° 30.10.1706 Bouilly y x 9.02.1733 y † 13.08.1738.
 401-**RILLIOT** Catherine ° 17.07.1705 Bouilly y † 13.02.1745
 402-**GUIGNON** Jean ° ca 1707 x 11.01.1734 Bouilly y † 1.01.1765
 403-**VINCENT** Marie ° Bouilly y † 27.04.1773
 404-**DAMOISEAU** Edme ° 10.02.1692 Ruvigny y † 30.08.1762
 405-**FLAMISSET** Marguerite ° ca 1698 † 30.03.1762 Ruvigny
 406-**MACHY** Pierre ° 05.11.1716 Montaulin y x 6.07.1744 y † 18.01.1760
 407- **LINET** Jeanne ° 30.03.1718 Montaulin y † 22.02.1762
 408-**BLAISE** François ° 01.04.1701 Torvilliers y x 17.02.1727
 409-**MANIGREY** Jeanne ° 13.04.1707 Torvilliers
 410-**CLEMENT** Claude ° 4.04.1710 Montgueux x 1.07.1738 Troyes St Nicolas † 16.08.1751 Troyes Hôtel Dieu
 411-**PRESCHERAT** Marie ° 17.12.1703 Troyes St Jean † 26.06.1766 Troyes St Nicolas
 412-**BAUDOIN** Nicolas I ° ca 1707 x 10.07.1742 Chaource † 24.11.1774 Saint-Thibault
 413-**BOURGOIN** Madeleine ° ca 1716 † 4.03.1788 St Thibault
 414-**RAVINET** Edme (1x Tagnard Marie) ca 1690 x 20.04.1722 Villy le Maréchal y † 27.04.1744
 415-**DOSSOT** Anne ° 11.07.1704 Villy le Maréchal y † 7.04.1745
 416-**PERROT** Nicolas ° 20.05.1699 Lantages (1x Lepot Edmée) y x 2 26.02.1726 y † 9.02.1771
 417-**REGNAULT** Jeanne ° 15.04.1705 Lantages y † 10.03.1742
 418-**BOURGOIN** Eustache ° 08.09.1698 Saint Phal x 10.02.1727 Saint Thibault y † 10.01.1749
 419-**PARIGOT** Marguerite ° 1586 † 9.08.1782 Saint Thibault
 420- **BERTHELIN** Jacques ° 4.01.1720 Isle Aumont y x 22.06.1744 y † 19.09.1791
 421-**VACHERAT** Edmée ° ca 1720 Vauchassis † 9.03.1802 Isle-Aumont
 422-**COLLIN** François ° 1.03.1708. Isle-Aumont y x 18.01.1734 y † 5.04.1749

423-**LECOEUR** Madeleine ° 22.08.1706 Isle-Aumont y † 3.02.1764

424-**PILLON** Antoine ° 01.06.1696 Brantigny y † 7.01.1766

425-**ROYER** Jaquette ° 02.05.1703 Brantigny y † 8.04.1745

426-**GALLEREY** Claude Guillaume ° 7.07.1707 Piney y x 24.11.1732 y † 23.03.1764

427-**GODINOT** Jeanne ° 13.07.1711 Piney

428-**LUCAT** Jean ° ca 1702 x 14.02.1728 Piney y † 13.03.1755

429-**SARDIN** Catherine ° 29.04.1699 Piney

430-**FALMET** Pierre ° ca 168 x 1714 Piney y † 5.07.1748

431-**PAILLOT** Amélie ° ca 1687 † 6.01.1753 Piney

432-**HAILLOT** Claude ° 28.07.1692 Isle-Aumont x 28.11.1723 Verrières † 29.04.1762 Isle-Aumont

433-**DOSSOT** Aimée ° 16.03.1703 Verrières † 14.09.1766 Isle-Aumont

434-**BRICARD** Jean ° 18.02.1701 Saint-Jean de Bonneval x 29.01.1725 Villy le Maréchal y † 12.11.1780

435-**DOSSOT** Edmée ° 16.03.1703.Villy le Maréchal y † 27.06.1792

436-**LEBON** François ° 20.07.1704 Montreuil sur Barse y x 4.02.1743 y † 30.06.1758

437-**PESCHEUR** Françoise ° 30.10.1717 Montreuil sur Barse (2x Lancelot Edme) y † 24.10.1794

438-**VILLAIN** Claude ° ? x 19.01.1750 Mesnil Saint-Père y † 1.03.1760

439-**MENISSEL** Jeanne ° 7.08.1721 Montiéramey † 4.03.1760 Mesnil-Saint-Père

448-**BAVOIS** Jean ° ? x 30.10.1701 Saint-Phal

449-**MONTAGNE** Perrette ° 30.03.1677 Sommeval † 7.02.1731 Les Granges

450- **PITOIS** Nicolas ° 25.09.1695 La Loge Pomblin y x 29.01.1720 y † 12.02.1735

451-**MARIOTTE** Marie ° ca 1695 Davrey † 1.01.1734 La Loge Pomblin

452-**MASSON** Louis ° ? x 8.05.1730 Isle Aumont † 22.03.1737 Montceaux les Vaudes

453-**MAIRE** Catherine ° 28.11.1706 Isle Aumont y † 8.09.1769

454-**VAILLOT** Edme ° 30.04.1706 Montceaux les Vaudes y x 26.01.1733 y † 1.05.1736

455-**BRELIE** Marguerite

456= 388 **DEROSIÈRES** Sébastien

457= 389 **MASSON** Marie

458= 390 **PATROIS**

460-**GIGNON** Louis 3 aîné ° 31.03.1721 Vaudes x 27.01.1744 Isle-Aumont † 5.10.1819 Montceaux les-Vaudes

461-**COFFINET** Marie ° 19.02.1724 Isle-Aumont † 12.10.1775 Montceaux les Vaudes

462-**IMBAULT** Jean ° 23.04.1704 Les Loges-

Margeron x 17.11.1738 Isle- Aumont y † 22.06.1786

463-**NOBLE** Jeanne ° 12.02.1708 Les Loges-Margueron † 8.10.1765 Montceaux lesVaudes

464-**RAGUIN** Edme ° 06.04.1724 Isle-Aumont x 16.11.1750 Saint-Thibault

465-**PARSIER** Marie

466-**De LA HALLE** Edme ° 22.07.Isle Aumont y x 10.11.1732 y † 22.01.1773

467-**FOURREY** Marie dite Jeanne ° 18.06.1706 Isle-Aumont

468-**HAM** Pierre ° 24.03.1715 Isle-Aumont y x 3.02.1742 y † 24.02.1776

469-**DEROZIERES** Edmée ° 24.09.1712 Isle Aumont y † 20.01.1774

470-**DIJON** Nicolas ° 02.12.1715 Isle-Aumont y x 21.11.1740

471-**CHENNEVOTOT** Anne ° ca 1718 + 22.02.1757 Isle-Aumont

472-**DUPIN** François

473-**LUQUET** Amélie

474-**CHAPPELAINE** Nicolas ° 27.05.1708 Isle-Aumont 2x 08.02.1745 Bouilly (1x Haillot Marie)

475-**THOYER** Marguerite ° ? + 1.02.1757 Isle-Aumont

476-**BRUNOT** Nicolas ° ? 2x 21.02.1746 Isle Aumont (2x Coffinet Edmée)

477-**PAYN** Edmée ° ca 1704 † 29.04.1771 Isle Aumont (1x Bouvin Louis)

478-**MOREL** Louis ° 22.07.1714 Isle Aumont y x 18.11.1737 y † 15.08.1759

479-**PARIGOT** Jeanne ° 30.01.1717 Isle Aumont y † 26.02.1781

480-**CHAUSSIN** François ° 7.09.1721 Lusigny y x 25.01.1744 † 19.04.1772 Géraudot

481-**BURET** Marie ° ? † 7.02.1773 Géraudot

482-**PLEY** Edme ° 29.12.1717 Laubressel x 29.11.1742 Courteranges

483-**BRUNET** Marie ° 3.04.1710 Géraudot

484-**RICHARD** Edme ° 3.04.1710 Géraudot x 26.11.1731 Dosches † 17.04.1773 Rouilly-Sacey

485-**BOSSEMENT** Edmée ° 27.05.1706 Montaulin y † 4.06.1778 Géraudot

486-**DEBAIRRE** Jean

487-**BOURGOIN** Catherine

488-**DUVERT** Nicolas ° 16.04.1719 Isle-Aumont 10 x 3.02.1761 Lusigny sur Barse (1x Bonnet Anne)

489-**BRUNET** Elisabeth ° ca 1720 (1x Brunet Léon)

490-**GERARD** Etienne ° ca1717 x 15.02.1751 Montaulin † 16.01.1795 Lusigny sur Barse

491-**AUTRAN** Marie ° 11.08.1729 Montaulin † 13.01.1776 Lusigny

A suivre ...

LES VIEUX MÉTIERS

Suite de la lettre « B »

suite du n° 67



Boieur : Bourreau

Boidrot : *Saunier* ou *saulnier* (celui qui prépare la *saumure*, liquide fortement salé destiné à la conservation de certains aliments tels que les poissons).

Boier : 1° *Bouvier* (personne chargée du soin des bœufs et de les dresser à subir le joug). 2° Forestier.

Boieur : Bourreau.

Boigier, borgier : Fabricant de *borge* (sorte de toile).

Boiron : *Toucheur* (personne qui jugeait l'état d'engraissement des bœufs en les palpant, et ensuite les conduisait à la boucherie).

Boisart : Fabricant d'ustensiles ménagers et agricoles en bois.

Bois-de-casse : Surnom des *compositeurs* en imprimerie (qui assemble, qui arrange les caractères pour en former des mots, des lignes et des pages).

Bois-debout : Surnom du *charpentier* chez les compagnons.

Boisdestamier, Batestamier : Voir Badestamien.

Boisetier : Voir Boetier.

Boiseur, Bosseyeur : Charpentier chargé de poser et d'entretenir les bois qui renforce les galeries de mine.

Boiseux, Boisou : Travailleur du bois (menuisier en Normandie).

Boisier, Boissier : 1° Boisselier. 2° Scieur de long.

Boisilleur : Personnes faisant les petits métiers de la forêt.

Boisou : Voir Boiseux.

Boisquetier : *Ebrancheur* (bûcheron élaguant les arbres afin que ceux-ci, lors de l'abattage, n'abiment pas les autres arbres en tombant).

Bois-sec : Surnom du *menuisier*.

Boissart : Forestier.

Boisselier : Voir Basseleur.

Boisserier : Charbonnier.

Boissetier : Voir Boétier.

Boissier : Voir Boisier.

Boistier, Boîtier : Voir Boétier.

Bolengier : Boulanger.

Bombagiste : Vendeur ou personne qui, à partir de toile métallique, fabriquait des objets bombés tels des cloches à aliments, corbeilles, garde-manger.

Bombardeur : Fabricant de *bombardes*, de *mortiers* (machines de guerre qui servait au Moyen-âge, à lancer des grosses pierres).

Bombardier : Soldat affecté à l'emploi des *bombardes*. Canonnier, artilleur.

Bombeur, Bombagiste : *Bombeur de verre* (ouvrier verrier spécialisé dans le bombage des verres, bouteilles, vases, etc. en cintrant les plaques de verre par ramollissement à chaud).

Bombiste : 1° Artificier fabricant des bombes pour les feux d'artifice. 2° Fabricant de bombes dans une fonderie.

Bon-cousin : *Charbonnier* membre d'une société secrète d'entraide à rituel forestier.

Bon-drille : Surnom des *compagnons* (charpentier, couvreur et plâtrier).

Bonboneur : *Confiseur* (fabricant de bonbons et friandises).

Bonisseur, Bonimenteur : 1° Saltimbanque beau parleur qui appelle le chaland au spectacle. 2° Bateleur faisant les commentaires et les dialogues du cinéma muet.

Bonissier : 1° *Echanson* (officier du roi ou d'un seigneur chargé de servir les boissons). 2° Celui qui prend soin de la cave.

Bonne : Servante, domestique.

Bonne-Femme, Bonne-Mère, Matrone, Mère-Sage : Sage-femme.

Bonnetier : Fabricant ou marchand de bonnets et autres coiffures, de bas, mitaines, camisoles, chausses, caleçons et autres vêtements ou sous-vêtements, faits au métier, au tricot ou à l'aiguille, avec de la soie, de la laine, du fil de chanvre et de lin, du poil de chameau et de castor, du coton et d'autres matières semblables.

Bonneton : Surnom du *vendeur* de grand magasin au *rayon bonneterie*.

Bonnevoglie : Homme libre qui se louait pour ramer aux galères.

Boqueron : Bûcheron.

Boquetier : Voir Bocquier.

Boqueur : Voir Bocqueur.

Boquillon, Boquion, Bocheron : Bûcheron.

Boraine, Botresse : Femme utilisant un *bot* (panier en forme d'entonnoir sans fond) pour porter des charges sur son dos.

Borat : Domestique soignant le bétail, dans le Languedoc.

Bordager, Bordais, Bordalier, Bordelier, Bordier, Boudager, Bourdali-er, Bourdelier, Bourdier : 1° Fermier (appelé aussi laboureur à bras) exploitant un *bordage*, une *borde* ou *borderie* (petite métairie) et payant une rente annuelle au propriétaire. Les borderies (en général inférieures à 10 ha), étaient plus petites que les métairies et le bâtiment principal ne comportait qu'une ou deux pièces.

Bordeur de galetoires : Ouvrier en forge industrielle fabriquant des *gale-tières* (sortes de grandes poêles, sans manche), des trépieds et des crémail-lères, utilisés dans l'âtre des cheminées.

Bordier, Bordelier : Voir Bordager.

Borgier, Boigier, Bourgeteur, Bourgetier : 1° Tisserand de *borge* (sorte de toile), et de *bourgette* (laine mêlée de lin, de soie, de fils d'argent et d'or).

Borin : Mineur dans le Borinage belge et le nord de la France (houillères).

Bornayeur, borneur, Bornier, Bornoieur : *Arpenteur* (personne qui plaçait les bornes, les jalons pour marquer l'alignement des terrains).

Borrelier : 1° Ancienne appellation du *bourrelier*, fabricant de *bourels* (harnais, colliers, pièces de cuir pour le harnachement des chevaux). 2° Bourreau.

Borsier, Boursier, Bourselier : Fabricant de bourses et de *braiers* (ceinture de cuir à poche qui sert à porter une bannière ou caleçon en cuir de bœuf).

Boschillon, Bosqueillon : Bûcheron. **Bosco** : Maître d'équipage sur un bateau.

Bosquoit : Berger qui habite les bois.

Bossé : Patron chapelier pour les compagnons.

Bosselier, Bossetier, Bossier: 1° Ouvrier fabricant des *bossettes* (œillères pour les chevaux) en forme de bosses. 2° Ouvrier saunier mettant le sel en tonneau. 3° Ouvrier verrier soufflant la *bosse* (verre en boule). 4° Ouvrier qui fabriquait des grelots. 5° Vannier fabricant des *bosselles* (nasses) pour la pêche.

Bosseman : Marin chargé de surveiller les ancres, bouées et câbles.

Bossetier : Voir Boisselier.

Bosseyeur : Voir Boiseur.

Bossier : Voir Bosselier.

Bossoyeur : 1° Ouvrier des houillères qui établit le boisage des galeries. 2° Employé à la manœuvre de la *bosseyeuse* (perforatrice).

Bostier : *Boisselier* (faiseur d'objets en bois, vendus par colportage).

Botel, Botet : Surnom du bottier ou marchand de bottes.

Botelon, Botilhon : 1° Garde-forestier. 2° Garde-champêtre.

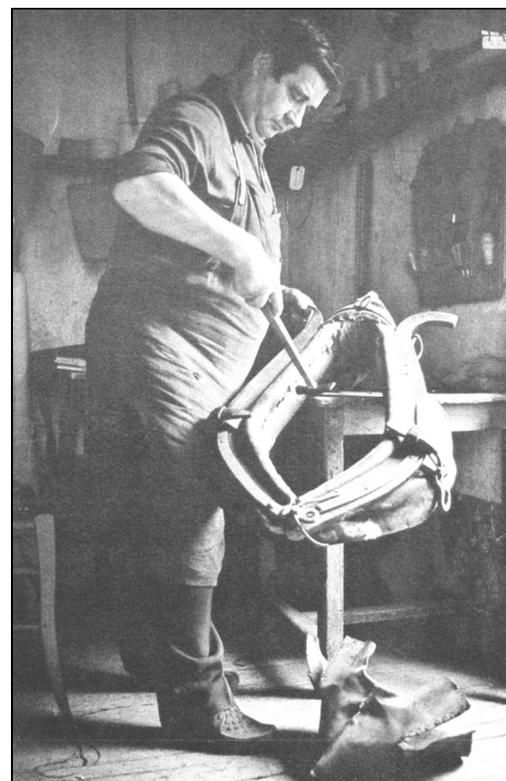
Boteresse, Botresse : Voir Boraine.

Boticlier : Boutiquier.

Botiller, Bouteiller : 1° *Echanson* (officier du roi ou d'un seigneur chargé de l'intendance du vin). 2° Verrier ou marchand de bouteilles. 3° *Gainier* faisant des bouteilles de cuir bouilli.

Botonier, Boutonnier, Bouineront : Marchand ou fabricant de boutons, de broches, se rapprochant du mercier, du *tabletier* (fabricant de boutons de nacre).

Botteleur : Ouvrier *ferronnier* chargé de redresser, réunir et attacher en bottes, les barres (ou verges) de fer pour la vente ; ces verges étaient ensuite utilisées par les coutiers.



Borrelier : Bourrelier

Botteleur de foin, Botteleux : 1° Journalier chargé de *bot-teler* le foin (mettre en bottes). 2° Vendeur de bottes de foin pour alimenter les grandes villes en fourrage, nommé l'espace d'un an, officier-juré par Louis XIV en 1701.

Bottelier : Percepteur d'un impôt sur le nombre de bottes de foin.

Botteux : Elagueur, en Picardie.

Bottier : Cordonnier spécialisé dans la fabrication des bottes, bottines et brodequins.

Botty : Homme équivalent de la *Boraine*.

Botteleur : 1° Dans les forges, ouvrier qui botte les verges de fer. 2° Ouvrier agricole qui fait des bottes (de foin, pailles...).

Bottier : 1° Cordonnier faisant des bottes. 2° Vendeur ou fabricant de chaussures sur mesures.

Bottinier : Fabricant de bottines.

Boubinier, Boudinier : Faiseur ou vendeur de boudins.

Boucaueur : Ouvrier d'atelier ou d'usine fumant les poissons.

Boucanier : 1° Chasseur de bouquetins pour en fumer la viande pour la conserver. 2° Pirate, corsaire. 3° Aventurier tanneur qui chassait les bœufs sauvages d'Amérique ou des Antilles, du 16^{ème} siècle au 18^{ème} siècle, pour en avoir les peaux et les expédier en France. 4° Trappeur qui chasse le gibier et fait sécher la viande pour la conserver et la vendre en Amérique française.

Boucher : 1° A l'origine, marchand de viande de bouc. 2° Tueur et vendeur de bœufs, moutons... Le Boucher vendait de la viande crue contrairement au *chaircuitier* (charcutier) qui vendait de la viande cuite, d'où son nom. 3° Officier de bouche. 4° Bourreau.

Boucher hippophagique : Boucher spécialisé dans la viande de cheval. La vente de la viande de cheval ne fut autorisée qu'à partir de 1866, et uniquement chez les bouchers portant sur leur boutique, en gros caractères : Boucherie Hippophagique.

Boucher de carême : Boucher qui, par privilège, servait de la viande aux malades autorisés par le médecin, curé pendant le carême.

Boucheron : Bûcheron.

Boucheteur, Boucholeur, Bouchoteur : Eleveur de moules dans des *bouchots* (parcs constitués de pieux plantés en mer et utilisés pour la culture des coquillages).

Boucheur : Ouvrier verrier qui fabriquait des bouchons de carafes et de flacons en verre.

Bouchier : 1° Boucher. 2° Bourreau. 3° Gardien du bûcher.

Boucholeur : Voir Boucheteur.

Bouchonier : Fabricant ou marchand de bouchons en liège.

Bouchoteur : Voir Boucheteur.

Bouclétier, Bouclier : Fabricant de boucles et anneaux en cuivre ou en laiton, utilisés pour l'habillement.

Bouclier : Fabricant de boucles en fer ou en archal.

Boudager : Voir Bordier.

Boudainier, Bourdainier : Ouvrier transformant en charbon de bois, le bois de *bourdaine* (l'aune noir par exemple) qui servait à la fabrication de la poudre des cartouches de chasse ou de la poudre à canon.

Boudinier : Voir Bodinier.

Bouèbe : Jeune berger, en Franche-Comté.

Bouère : Valet de ferme menant les bœufs en pâture.

Bouéron : Jeune *bouvier*, dans le Centre.

Boueur, Boueux, Eboueur : 1° Charretier chargé de nettoyer les rues, d'en ôter les boues. 2° Officier municipal qui veillait au curage des ports de Seine à Paris. 3° Personne chargée de l'enlèvement des ordures.

Bouffetier : *Agrémiste* (faiseur de nœuds ornementaux pour vêtements ou tentures).

Bouffisseur : Fumeur et saleur de poissons, qui effectuait le *bouffisage* (harengs peu salés qu'on expose à la fumée pendant douze ou quinze heures).

Bouffon : 1° Amuseur public ou privé. 2° Acteur chargé de rôles burlesques, pour faire rire.

Bougenier, Bougeonneur, Bougonneur, Boujonneur, Boujonier : 1° Fabricant de *bouges, bougeons, bougon, boujons* (grosse flèche ou d'arbalète, munie d'une tête, ou traverse en fer ou outil à plomber). 2° Inspecteur qui, dans les draperies, vérifiait les étoffes, les mesurait, les marquait, les plombait au moyen d'un *boujon* (poinçon).

Bougeur : Peigneur de chanvre, dans l'Yonne.

Bougier : Fabricant de *bouges* (bois courbé), proche du *coffretier* (fabricant de coffres).

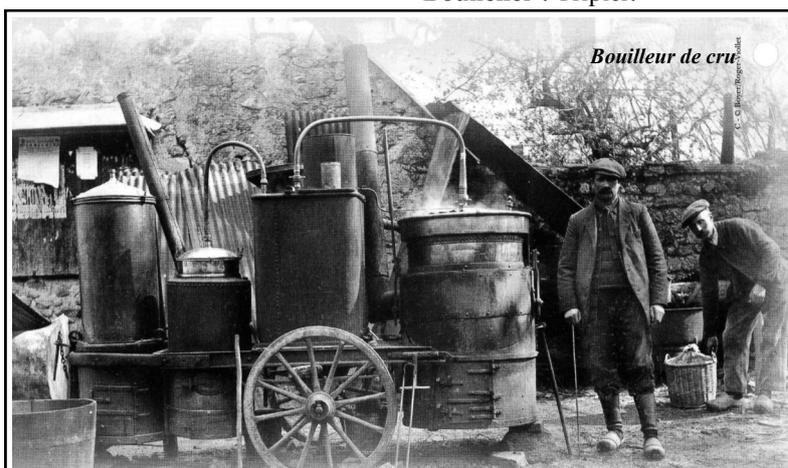
Bougnat : Marchand Auvergnat, de charbon et de vin, à Paris. Diminutif de *charbougnot* (charbonnier).

Bougonneur : Voir Bougenier.

Bougranier : Tisserand de *boucan* (étoffe d'abord légère et précieuse, aussi fine que la batiste et fabriquée à l'origine en Orient, puis sorte de toile de chanvre, forte et gommée, dont les tailleurs se servent pour mettre dans quelques parties d'un habit, entre la doublure et l'étoffe, afin de les tenir plus fermes.).

Bougranière : Lingère.

Bouhelier : Tripièr.



Bouif : Cordonnier, savetier, sellier (argot).

Bouilleur : 1° Artisan bouilleur de cru passant de village en village avec son alambic et proposant ses services pour fabriquer les alcools. 2° Distillateur, producteur d'eau-de-vie.

Bouilleur de cru : Agriculteur, propriétaire, fermier ou métayer qui a le privilège de

pouvoir distiller, en exonération de taxe, les vins et fruits provenant de sa récolte.

Bouillonier : Eboueur qui récupère le *bouillon* (boue) pour enrichir sa terre, en Bretagne et en Anjou.

Bouineront : Voir Botonier.

Bouissier, Bouif, Buif : Cordonnier qui utilise la *bouisse* (morceau de bois concave en forme d'auge, pour donner la profondeur aux semelles et la forme du pied).

Boujonneur : Voir Bougenier.

Boujonnier : Voir Bougenier.

Boulame, Boulard, Boulmard : Boulanger.

Boulangier, Boulanié, Boulenger, Boulenghier, Boulengier : Fabricant de pain. Ce nom apparaît vers la fin du 12^{ème} siècle car le pain était en forme de boule. Auparavant, c'était le *talmetier, tamelier, talemelier, talemelier* qui faisait le pain. Précédemment c'est le *fornier, fournier, forneray* ou *forneleur* qui cuisait le pain des ménagères dans le four commun ou *four banal*. A l'époque romaine, le boulanger professionnel portait le nom de *Pistore* (pileur de blé).

Boulgier : Faiseur de *boulgues, bouges* ou *bougettes* (bourses, sacoches de cuir très souvent utilisées pour le voyage).

Boulinier : 1° Fabricant de *boulins* (grands pièces de bois pour échafaudage). 2° Cordier tressant des *boulines* (corde tressée qui servait aux châtiments corporels sur les bâtiments de guerre ou corde de halage ou corde faisant partie du gréement servant à orienter la voile d'un bateau). 3° Celui qui navigue à la *bouline* (tiré par une corde de halage). 4° Haleur. 5° Fabricant de *boulons* (vis + écrou). 6° Potier de terre (faiseur de poteries à trous, abritant les pigeons).

Boulonnier : Cloutier fabricant des boulons (vis + écrou).

Boumiam : Bohémien, en Provence.

Bouquetier(e) : Personne qui fait des bouquets de fleurs ou de plumes, pour les vendre.

Bouqueur : Ardoisier (fendeur travaillant au *bouc* ou *boucart*).

Bouquier : Voir Boguier.

Bouquin : Aspirant Compagnon plâtrier.

Bouquiniste : Libraire qui étale ses vieux livres et gravures d'occasion, pour les vendre, sur les quais ou dans les rues.

Bouracancier : Voir Baracancier.

Bouracher : 1° Ouvrier bonnetier. 2° Ouvrier en tissus de soie. 3° Tapissier au 18^{ème} siècle, en Picardie.

Bouratié, Bouratier : Fermier, dans le Languedoc.

Bourdainier : voir Boudainier.

Bourdalier, Bourdelier : 1° Voir Bordelier. 2° Tisserand fabriquant de grossières étoffes, en Normandie.

Bourdhier : Charpentier.

Bourdier : Voir Bordier.

Bourgeois : 1° D'abord synonyme de négociant. 2° Puis dès le Moyen-âge, personne qui habitait le *bourg* (ville), jouissait de certains privilèges dont l'exemption d'impôts et était susceptible d'administrer la cité. 3° Personne aisée vivant de ses rentes. 4° Patron pour les Compagnons.

Bourgeonnier : Horticulteur.

Bourgeteur, Bourgetier : Voir Borgier.

Bourgmestre : Premier magistrat, semblable au maire, en Suisse et en Belgique

Bourjaire : *Chaufournier, chaulier* (travaille dans un four à chaux, ou exploite un four à chaux), en Provence.

Bourracheur, Bourrassier : *Fagotier* (faiseur de fagots, pour les fours des boulangers).

Boullier : Voir Bourrelrier.

Bournobile : Crieur ou veilleur de nuit.

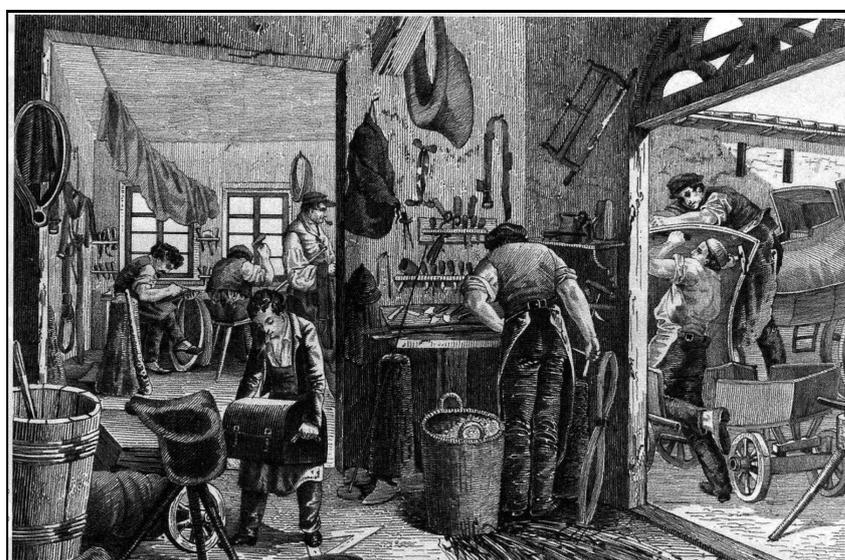
Bourreau, Bourrel : Exécuteur des supplices des condamnés et de la peine de mort à partir du 13^{ème} siècle. On différenciera l'*exécuteur* ou *maître des hautes œuvres de la haute justice* ou *tourmenteur*, chargé de la peine de mort, sur un échafaud (en hauteur), et l'*exécuteur des basses œuvres* sans mise à mort (proche du sol).

Bourrelrier, Borrelrier, Bourlier, Bridonnier : 1° Fabricant ou réparateur de *bourrels* (harnais, colliers, pièces de cuir) pour le harnachement des bêtes de somme pour les atteler aux charriots, charrues. Les harnais étaient garnis de *bourre* (étoffes grossières puis poils, crins et étoupe).

Boulangier.



Bourrelrier Borrelrier Bridonnier



Bourretaine, Bourretaire : Cardeur de *filoselle* (partie de la soie ou bourre de soie, rebuée au dévidage des cocons).

Bourricotier : Eleveur d'âne en Algérie française.

Bourrier : 1° Marchand de bourre. 2° *Eboueur* (celui qui vide les ordures).

Bourrineur : *Chaumier* (couvreur de *bourrines*).

Bourriquier : Conducteur d'ânes, de bourriques

Bourrisseur : *Bouchonnier* (personne chargé du trempage du chêne-liège dans un bain bouillant).

Bourselier, Boursier : voir Borsier.

Bourserot : Fabricant ou marchand de bourses.

Boursier, Bourselier : Voir Borsier.

Boursier-gibecier : Fabricant de bourses, gibecières et autres objets en peau.

Bousatier : Vacher, en Picardie.

Bousbot : Vigneron, dans le Jura.

Bouscant : Aide berger d'alpage, dans les Alpes-Maritimes.

Bouscatier : Forestier.

Bouscardier (Languedoc), **Bouscassier** (Cévennes), **Bouscatier** (Provence), **Bouscheron** : Bûcheron.

Bousctier : Homme des bois.

Bouseux : Maraîcher, dans le Mâconnais.

Bousilleur, Bouzilleur : Ouvrier maçon qui utilisait le *bousillage* (mortier de chaume et de terre détrempée ou torchis) pour faire des murs de clôtures.

Bousquetier : Bûcheron, en Provence.

Bousqueur : 1° Ouvrier portuaire qui transporte, range, nettoie les matériaux sur les quais. 2° Chargeur de sel.

Boustolier : Maquignon, dans la Manche.

Bousselier : Voir Basseleur.

Boutavan : Batelier qui dirigeait un bateau à la proue, payé à la journée, et qui travaillait sur la Loire, au 17^{ème} siècle.

Bout-avant, Boutavant : Inspecteur des salines.

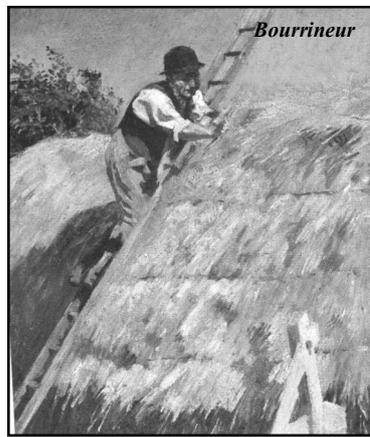
Bout-à-port, Bout-à-quai : *Débâcleur* (officier qui gère la place des navires dans les ports afin d'en rendre l'accès libre à ceux qui arrivent chargés.).

Boute-en-corroie, Boute-en-courroie : *Escamoteur* (ancêtre du prestidigitateur mais se disait des coupeurs de bourses, voleurs).

Boutefeu, Boute-feu : 1° Dans les houillères, chef d'équipe qui s'occupe des explosifs et des tirs de mines destinés à percer de nouvelles galeries. 2° Celui qui mettait le feu au canon ou à des pièces d'artifice.

Bouteiller, Boutelier : Voir Botiller.

Bouteor, Bouteur : 1° Courtier en grain. 2° Mineur chargé



de déblayer le charbon abattu. 3° Valet de ferme, s'occupant des bêtes, dans le Velay. 4° Epinglier qui fixe la tête des épingles.

Bouteuse : Ouvrière qui *boutait* les épingles (les piquait sur un support).

Boutier, Boutillier : Voir Botiller.

Boutiller, Boutilier : 1° Jeune vacher (Massif Central). 2° Voir Botiller. 3° *Echanson* (officier chargé de l'intendance du vin à la cour).

Boutonnier : Voir Botonier.

Boutonnier-bouclier : Fondeur au moule, en divers alliages (*métail* fait de cuivre et plomb, *tombac* fait de cuivre et zinc ressemblant à l'or), fabriquant des boutons, boucles de ceinture et boucles diverses.

Boutonnier-fondeur : 1° Voir Boutonnier-bouclier. 2° Faiseur de moules.

Boutonnier-tourneur : Fabricant de boutons en corne, os, nacre, bois dur, à l'aide d'un tour.

Bouvateron : Garçon vacher, en Provence.

Bouvatier : Aide du *bouvier* à la charrue, au 15^{ème} siècle, en Provence.

Bouveleur : Ouvrier mineur perçant des *bouveaux* (larges galeries), selon un plan arrêté par l'ingénieur.

Bouvier, Bouvilleur, Bouyer (Bourbonnais), **Bovier, Boyard** : 1° Dresseur de bœufs à mettre sous le joug. 2° Personne soignant et conduisant les bœufs lors des travaux agricoles tels que charroyages et labours. 3° Saigneur, châtreur de taureaux.

Bouvilleux : *Voiturier* conduisant un attelage de bœufs.

Bouyer, Bovier : Voir Bouvier.

Bouzigaire : Défricheur de terre, dans le midi.

Bouzou : Valet de ferme, dans la Beauce.

Bowetteur : Voir Bouveleur.

Boy et Boyesse : Domestique vivant dans la *boyerie* (local aménagé dans une dépendance à proximité immédiate d'une habitation, à l'usage du personnel), autrefois dans la France d'Outre-mer.

Boyard : Voir Bouvier.

Boyaudier, Boyautier, Boyotier : 1° Tripié qui prépare les boyaux pour les rendre consommables. 2° Ouvrier qui traite les boyaux pour en faire des cordes pour instruments de musique, pour raquettes.

Boyer : 1° Voir Bouvier. 2° *Boeutier* (spécialiste de l'abattage et de la vente des bœufs).

Boyerat : Voir Bouvier (Languedoc).

Boyon : Voir Bouéron.

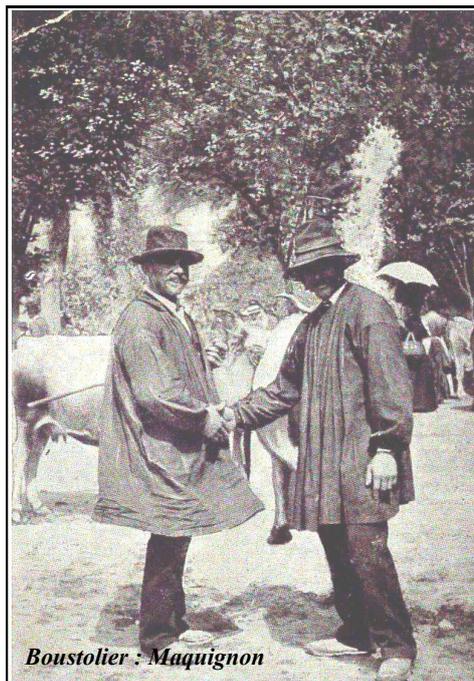
Boyotier : Voir Boyaudier.

Boyterius : Tonnelier faisant des boîtes, dans le Lyonnais, au Moyen-âge.

Braalier : Tisserand fabricant des *braies* (pantalons en toile ou cuir, hauts de chausses) au Moyen âge.

Brabançon : Soldat mercenaire aguerré et recherché, au 13^{ème} siècle.

Braceeur, Braceor, Bracier, Brasseur, Brassier : 1° *Manou-*



vrier (homme de peine, travaillant de ses bras). 2° Fabricant de bière (successeur du *cervoisiier*) obtenue par fermentation d'orge et de houblon.

Braconnier, Braquenier, Braconnur, Bracounié (Midi) : 1° Chasseur, maraudeur, sans en avoir le droit explicite. 2° Veneur chassant le gibier, avec des *braques* ou *bracon* (race de chiens) au 17^{ème} siècle. 3° Valet de chiens. 4° Rabatteur.

Bradier : Rôtisseur.

Braelier, Braier, Bralier, Brayer: 1° Voir Braalier. 2° Bateleur, faiseur de tours.

Braguetier : Bateleur.

Braguetteur : Peintre spécialisé dans la censure par recouvrement des œuvres d'art, montrant des sexes nus.

Braguettier : Faiseur de poches, au 15^{ème} siècle, destinées à ranger les attributs virils et bien d'autres choses : tabac, briquet, mouchoir, clé ou pomme.

Bragünier : Braconnier, en Alsace.

Braguetin : Voir Bateleur.

Bragot : Homme chargé des exécutions de justice sur les galères.

Braieteur : Chasseur d'oiseaux au brai ou *bret*.

Braisetier : Aide rôtisseur préparant les braises pour la cuisson des viandes.

Braisier : Marchand de braise.

Bralier : Voir Braelier.

Brambaricaire : Ouvrier tapissier utilisant des fils d'or et des étoffes précieuses.

Brandevinier : 1° Fabricant de *brandevin* (eau-de-vie) qui allait chez les particuliers avec son alambic, pour distiller leurs fruits. 2° Vendeur d'eau-de-vie dans les casernes ou les camps. 3° Cantinier.

Brantard : Ouvrier qui porte la *brante* (hotte ou baquet en bois qui sert à transporter le raisin, à dos d'homme), dans le canton de Vaud.

Braquenier : Voir Braconnier.

Bras cassé : Se dit d'un mauvais ouvrier, incapable ou maladroit.

Brasillier : Marchand de braises.

Brasse-roquet : Surnom du commis de fabrique de tissage, dans le Lyonnais ; il apportait les *roquets* ou *rochets* (*bobines*) aux dévideuses.

Brasseur, Brassier : Voir Brasseur.

Brassieu : Manouvrier.

Brassier, Brassieur : 1° Voir Brasseur. 2° Bûcheron chargé de faire du bois de chauffage et de l'empiler en brasses.

Braulier : *Braelier*, fabricant de *braies* (pantalon au Moyen âge).

Bravairier, Braveirier : Vacher, en Provence.

Brayelier, Brayer, Brayetier : Voir Braulier.

Brayeur : Maçon tâcheron suspendant à des *brayes* (*cordages*), les matériaux à hisser pour les faire parvenir aux maçons qui travaillaient sur des échafaudages.

Brécier : Berger, dans les Ardennes.

Brécotière : *Pacotilleuse* (contrebandière passant les marchandises dans ses jupes et robes).

Brégier : 1° Brasseur utilisant une plante appelée *brégie*. 2° Berger.

Bregnaire : Vendangeur, en Gascogne.

Breiche : *Sorcière* (jeteuse de sorts), dans l'Ariège.

Brelancier, Brelendier : 1° *Paumier* (artisan médiéval qui fabrique des balles de jeu de paume, l'éteuf). 2° Tenancier d'un jeu.

Brelandinier : Petit marchand ambulancier qui n'ayant pas de boutique, étale un petit éventaire sur le trottoir des rues.

Breleur : Personne qui assemble des bois pour y faire des radeaux.

Brelier : Voir Braulier.

Brelleur : Celui qui hale des trains de bois ou des embarcations depuis le chemin de halage. Il mène une existence nomade, semi-terrienne, semi-aquatique.

Brément : Transporteur de vin qui détenait le droit exclusif de descendre les vins en cave. Premiers statuts en 1333.

Brassier-Brassieur



Brenetier, Brenier, Bernier : 1° Marchand de *bran* (son). 2° Officier levait le droit de *brenage* (obligation d'héberger les chiens du seigneur en leur fournissant du son pour les nourrir). 3° Personne chargée de l'entretien d'une meute de chiens de chasse et de sa conduite lors de la chasse. 4° Rabatteur de gibier à la chasse.

Bresmen, Breteleur, Crocheteur : *Portefaix* (personne chargeant et déchargeant des produits à l'aide de crochets).

Bresoleuse : Rôtisseuse de châtaignes, en Savoie.

Bresseresse : Féminin de Breussier.

Bressouse : *Friteuse* (ouvrière dans une conserverie de poissons).

Breteleur : Crocheteur portant sa charge à l'aide de bretelles.

Bretellier : Fabricant de bretelles, ceintures, jarretières.

Bretteur : Maître d'armes.

Breulier : Chemineau (vagabond), en Anjou.

Breussier : Ouvrier qui travaillait le chanvre à la *broie* (instrument qui brisait la tige du chanvre afin de détacher la filasse de la chènevotte), au 16^{ème} siècle.

Brevier : Routier.

Breyer, Broyer : Marchand de pilons.

Bribeur (Briberesse), Brimbeur : Mendiant(e).

Bricoleur : 1° Un des anciens noms du colporteur, du marchand ambulant, tirant sa charrette à la *bricole* (courroie de cuir passant par les épaules). 2° *Chaudronnier* ou carrossier chargé des finitions.

Bricolier, Brouetteur : 1° Personne transportant d'autres personnes dans une chaise à porteur munies de roues. Une d'entre elles, *la vinaigrette*, était tirée par un porteur. 2° Agriculteur sur une petite exploitation, dans la Brie.

Bricolin : Domestique de campagne, homme à tout faire, valet de ferme, dans la Beauce.

Bridel, Bridet, Bridier : Bourrelier faisant des brides (pièces de harnais pour les chevaux)..

Brideur : Ouvrier spécialisé dans l'industrie chapelière (donne un relevé ou *bride*, au chapeau).

Brideuse : Ouvrière dentellière au point d'Alençon.

Bridier : Voir Bridel.

Bridonneau, Bridonnier : Voir Bourrelier.

Brigadier : 1° Celui qui commande une *brigade* (corps d'hommes plus ou moins important, en gendarmerie). 2° Responsable de la cuisson et du four chez le boulanger.

Brigadier des fermes du Roi : Employé des fermes du roi, commandant une brigade de quatre à vingt gardes, il faisait fonction de douanier, empêchant l'entrée des produits de contrebande, vérifiant les registres de paroisse où étaient notées les quantités de sel que les habitants devaient acheter, surveillant les collecteurs de la gabelle, contrôlant le mouvement des boissons, patrouillant sur les routes et aux passages des rivières pour empêcher la fraude.

Brigand : A l'origine, soldat mercenaire portant une *brigandine* (armure, cuirasse recouverte d'écailles de métal et d'étoffe ou corset de cotte de mailles). Durant différentes guerres, ces soldats vécurent de vols, de rapines, de violences, de ...*brigandage*.

Brigandin, Brigandinier: 1° Voir Brigand. 2° Armurier fabriquant des *brigandines* (voir Brigand).

Brillanteur : Ouvrier diamantaire qui taille le diamant pour le rendre plus brillant.

Brilleux, Brillier : 1° Piégeur. 2° Braconnier chassant les oiseaux, la nuit, au flambeau.

Brimbaleur : Sonneur de cloches.

Brimbeur, Bribeur : Mendiant.

Brindaïr, Brindier : Porteur de *brinde* (hotte).

Brintier : Fabricant de manches de fouets composés de 3 brins tressés de néflier ou de houx.

Brioleur, Brioleur : Transporteur qui enlevait les bois, fagots et charbon de bois et les acheminait chargés sur les bâts de leurs chevaux, à la lisère de la forêt, où ils étaient mis en tas pour être ensuite chargés par des *rouliers* (transporteur de marchandises au moyen de chevaux et de charrettes) et transportés en ville ou sur les lieux de vente.

Brioleux : Bouvier.

Briqueteur : 1° Ouvrier qui broie les couleurs et oxydes, dans une manufacture de poterie ou de porcelaine. 2° Ouvrier qui, dans les briqueteries, construisait le four, y diri-

Brideuse : ouvrière dentellière



geait le feu et y cuisait les briques. 3° Maçon spécialisé dans la pose de briques.

Briquetier, Briqueur, Briquier : Fabricant et commerçant de briques.

Briquetier : Fabricant d'allumettes.

Briseur, Brixeur : Voir Bigre.

Briseur de chanvre : Ouvrier qui brisait le chanvre en séparant la filasse de la chènevotte à l'aide d'une broie.

Briseur de grès, Crocteur de grès : *CARRIER* (tailleur de pierres, extrayant la pierre des carrières).

Briseur de sel : Officier de la gabelle, sur un bateau ou dans un grenier à sel, qui faisait briser, mesurait, et faisait charger le sel dans des *minots*.

Brixa : Sorcière ou jeteuse de sorts, dans le Languedoc.

Brixeur, Brixeur : Voir Bigre.

Brocanteur : 1° Dès le 13^{ème} siècle, *fripier* qui fait commerce de la *brocante* (vieux habits, vieilles chaussures, susceptibles d'être rafistolés pour être revendus. 2° Au 18^{ème} siècle, la fonction évolue : acheteur, revendeur ou troqueur d'objets d'art ou d'objets anciens, curieux. 3° Colporteur, marchand ambulant. 4° Marchand de tableaux.

Brocheur : Vendeur de vin en broc.

Brocheteur : Texier (tisserand) qui *brochette* (tisse des dessins sur des tissus de laine, de soie, de lin, de chanvre). 2° Ouvrier en dentelles.

Brocheur : 1° Ouvrier qui *broche* les livres (assemble les feuilles en les cousant avec de la ficelle, passée dans la marge intérieure). 2° Ouvrier qui *broche* les étoffes en faisant un tissu nommé *brocart* (étoffe de soie avec des figures de fils d'or, d'argent). 3° Fabricant de linge de corps, tricotant des bas. 4° Vendeur de vin en broc.

Brochier : 1° Fabricant de broches. 2° Tonnelier au 18^{ème} siècle, en Provence.

Brochurier : Mauvais journaliste ou écrivain.

Brodeur, Brodeur (Broderesse) : Ouvrier(e) qui garnit un tissu de *broderies* (faites à l'aiguille pour l'enrichir et l'orner avec de l'or et de l'argent filés, de la soie, de la laine, du fil, des chenilles, du cordonnet, des nœuds et des perles).

Broetteur, Broueteur, Brouetteur : 1° Transporteur de personnes en *vinaigrette* (chaise à porteur à 2 roues). 2° Ouvrier utilisant une brouette. 3° Ouvrier des tourbières. 4° Ouvrier briqueteur qui apporte la terre au mouleur et/ou décharge les briques du four pour les transporter vers l'aire de stockage.

Brogner, Brongnier : Fabricant de *broigne* (sorte de cuirasse).

Broisseur : Voir Breussier.

Broncheur : Ouvrier qui construit les voies de roulage, dans les galeries de mines, pour les wagonnets.

Bronzeur, Bronzier : 1° Ouvrier arquebusier réalisant un traitement de surface de couleur bronze, sur les armes à feu, pour les protéger de la corrosion. 2° Ouvrier fondeur en bronze (alliage de cuivre, étain et zinc), soit en tant que statuaire, soit pour la décoration d'ameublement. 3° Artiste qui travaille le bronze.

Broqueteur : 1° Ouvrier agricole qui charge ou entasse les gerbes sur les voitures. 2° Marchand de vin ou de boisson au détail, à l'aide d'un broc.

Broqueur : *Teilleur* (broyeur) de chanvre ou lin, en Lorraine.

Broquier : 1° Voir Brochier. 2° Artisan fabricant des brocs, pichets et ouvrages de petite tonnellerie en bois ou en métal.

Brosselier, Brossetier, Brossier, Broussier : 1° Fabricant de brosses, successeur du *vergetier*. 2° Personne tenant une *brosserie* (où l'on vend des brosses).

Brosseur : *Ordonnance* (domestique militaire d'un officier, préposé entre autres, à l'entretien des uniformes)).

Brossier, Broussier : Voir Brosselier.

Brotard, Brouton : Vacher, dans la Manche.

Brottier : *Boisselier* faiseur de brocs, bacholles et récipients de bois.

Broucaïré : *Fendeur ardoisier* assurant la découpe finale.

Broudaresse, Brouderesse, Broudesse : Brodeuse.

Brouette : Compagnon *rouleur* chargé de l'accueil et du placement.

Broueteur, Brouetier, Brouetteur : Voir Broetteur.



Briquetier

Brouettier : 1° Charron fabriquant des brouettes. 2° Transporteur de matériaux à la brouette, remplacée peu à peu par les voitures à chevaux, vers le milieu du 18^{ème} siècle.

Brouilleur de fils : Nom péjoratif du *tisserand*.

Brouleur : Sorcier.

Brouquier : *Boisselier* faiseur de seaux et brocs, dans les Cévennes.

Broussier, Brossier : Voir Brosselier.

Broustier : Voir Boisetier.

Brouteur : Voir Brouettier, au 16^{ème} siècle.

Brotier : Voir Brouettier, en Champagne.

Broyer : Voir Breyer.

Broyeu : *Chanvrier* broyeur de chanvre, dans la Sarthe.

Broyeur : 1° *Chanvrier* ou *linier* (celui qui travaille à la broie pour séparer la filasse de la chènevotte). 2° Ouvrier-carrier affecté au concassage des blocs de minerai.

Bruchenier, Bruchonnier : Vannier fabriquant des *bruchons* (paniers).

Brûleur : 1° *Bouilleur, distillateur* fabriquant d'eau-de-vie. 2° Ouvrier qui brûle en creux les blocs de bois servant de modèles aux clichés métalliques pour papiers peints, étoffes.

Brûleur de goémon : *Goémonier* (ouvrier récoltant et brûlant les algues pour en extraire la soude et l'iode, à partir du 19^{ème} siècle).

Brumen : Voir Bresmen.

Brunisseur : Artisan orfèvre qui *brunit* (polit) les métaux précieux au moyen d'un *brunissoir* (outil d'orfèvre et de graveur) qui sert à polir par frottement les métaux (or, argent, etc).

Brunter : Cartier (charretier).

Brutiste : Ferblantier fabriquant des ustensiles de ménage en travaillant le métal brut.

Buandier, Bugandier, Bugantier : 1° *Blanchisseur* faisant le premier blanchissement des toiles neuves. 2° Personne, souvent une femme, chargée de faire la lessive. 3° Personne tenant une buanderie (lieu près d'un lavoir, où l'on pouvait faire chauffer l'eau pour les lessives).

Buaousse : Laveuse, en Lorraine.

Buccinateur, Buccineur : Fabricant ou sonneur de trompe (Rome).

Bruchenier : Fabricant de paniers.

Buandière : Blanchisseuse.

Bûcher, Bûcheur, Bûchier, Buschier : 1° Abatteur d'arbres en forêts, débités en bûches. 3° Marchand de bûches.

Bûcheron, Bocheron, Boscheron : Abatteur d'arbres des forêts.

Bûches (contrôleur des) : Officier de police qui, dans les ports de Paris, vérifiait les dimensions des bûches vendues.

Bûchetier, Bûcheur : Personne vivant des restes d'arbres abattus et confectionnant des bûches de bois.

Bûcheux : Bûcheron, en Normandie.

Buchier : Marchand de bois, au Moyen-âge.

Budelier : Tripiier.

Bueor, Bueur : Blanchisseur.

Bueresse : Blanchisseuse, lavandière, laveuse.

Buffetier : Voir Beuvetier.

Buffletier : Fabricant de *buffleteries* (pièces de cuir de buffle, chamois, pour les équipements militaires).

Bugadier, Bugandier, Bugantier : Voir Buandier.

Buglier : Bouvier de *bugles* (jeunes bœufs).

Buinière : Servante chargée des lessives.

Buisineor : Joueur de trompes.

Buissier : Cordonnier.

Buissonnier : 1° Garde de la navigation, surveillant les rivières, ponts, moulins. 2° Maître d'écriture non inscrit à la corporation, qui donnait des cours d'écriture et de calcul clandestinement, au 17^{ème} siècle.

Buiourier, Bujourier : En saintonge, potier fabricant des *bujours* (grandes cuves de terre) dans lesquelles les ménagères faisaient bouillir la lessive.

Buleteur, Buletere, Buleteur, Blutteur : Voir Bélusteur.

Bullaire, Bullier, Bulliste : 1° Scribe affecté aux bulles. 2° Enregistreur des bulles du pape.

Bulleur : Contrôleur de draps, qui apposait une *bulle* de plomb pour en certifier la qualité, au Moyen-âge.

Buraliste : Personne chargée de percevoir certains droits et recettes et ensuite de la vente de timbres et de tabac.

Buratier : Tisserand de *burat* ou *buratine* (étoffe de laine).

Buresse, Burosse : Blanchisseuse, lavandière.

Buronnier : Vacher qui, dans les *burons* d'Auvergne (abri pour gardiens de troupeaux), fabrique du fromage avec le lait de son troupeau.

Buscher : Marchand de bois.

Buscheron, Buscheteur, Buschier : Bûcheron.

Busselier : Voir Buffetier.

Bustier : Sculpteur de bustes.

Buteiller : Dégustateur de vins

mis en vente.

Butinier : Soldat chargé de distribuer le *butin* lors des guerres médiévales.

Butomon : Artisan qui fabriquait des rubans.

Buttel : En Alsace ou en Suisse, Bourreau pouvant faire aussi office d'*appariteur de justice* (huissier ou personne chargée d'exécuter les ordres d'une faculté ou d'une cours ecclésiastique) ou percepteur de redevances.

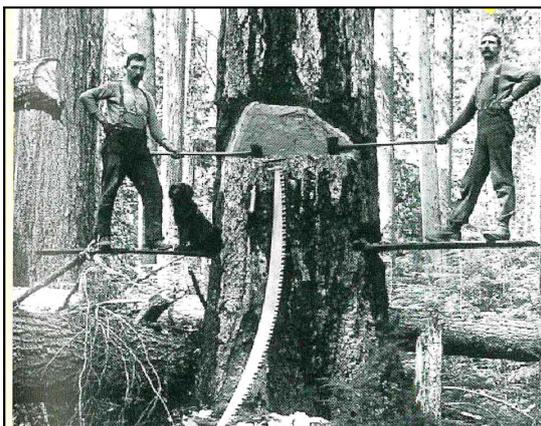
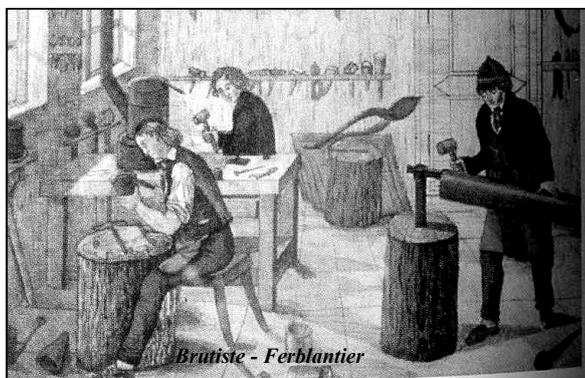
Buvetier, Buvotier : 1° Vinaigrier. 2° Tenancier d'une buvette, patron de café.

Buysineur : Fabricant de trompes.

suivre

Sources : http://fr.geneawiki.com/index.php/Lexique_des_metiers_anciens_-_lettre_B
<http://metiers.free.fr/mdicoa.html>

<http://www.antan.info/>
Dictionnaire des vieux métiers de Paul Reymond
Généalogistes ! Ethnographes ! Votre dictionnaire d'Alain NEMO
Lexiques des métiers d'autrefois de Jean DELORME
Dictionnaire des Métiers de Daniel Boucard
Gravures recueillies par Colette BRIQUET fiches personnelles



EXPOSITIONS A VISITER

les Archives cœur ouvert



25 ans

Une institution bi-centenaire

A l'occasion des **25 ans** du bâtiment, les **Archives départementales de l'Aube** lèvent le voile sur plus de **deux cents ans d'histoire**, de documents et de techniques qui ont façonné les archives d'aujourd'hui.

Deux cent ans d'évolution

Meilleurs témoins de cette longue aventure, l'évolution des bâtiments, des techniques archivistiques et de l'accroissement des fonds d'archives sont retracés à travers cette exposition.

Les « coups de cœur » des archivistes

Classés, photographiés, restaurés, mis en valeur, certains documents ont touché le personnel qui a choisi de faire partager aux visiteurs 25 documents « coups de cœur ».

Que ce soit en raison de leur valeur intellectuelle ou historique, de leur beauté, de leur caractère représentatif concernant l'accroissement des fonds, voire pour des raisons anecdotiques ou par goût de l'insolite, ce choix très personnel de l'archiviste témoigne de la diversité des documents conservés aux **Archives de l'Aube** et de l'investissement de celles et ceux qui y travaillent.

Exposition conçue par la Direction des Archives et du Patrimoine
Service du Conseil général de l'Aube
Remerciements à Catherine Chalmet,
Stagiaire durant trois mois aux Archives, et qui a donné corps à cette exposition.

L'HOMME a besoin de la mémoire pour prévoir l'avenir...

L'écriture est née d'un besoin social : le besoin des hommes de traiter l'information, d'effectuer des calculs, d'enregistrer des faits, de communiquer.

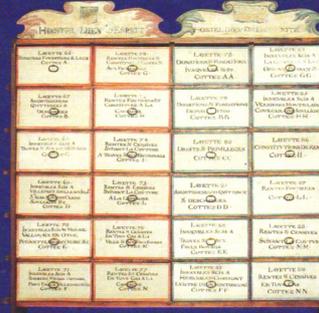
Les civilisations se préoccupent très tôt de la préservation de ces documents écrits et mettent en place des systèmes de rangement et de conservation.

Dans l'Antiquité, en Egypte comme en Grèce, l'écriture se faisait sur des tablettes de bois mais surtout sur du papyrus. Le papyrus étant un support peu propice à la conservation, sous nos latitudes, très peu de documents de cette époque nous sont parvenus.

Cependant, l'archéologie nous a permis d'apprendre que ces archives étaient bien organisées notamment grâce à la découverte de salles d'archives avec rayonnages et système de classification. A Rome, le bâtiment consacré à la conservation des archives est prénommé le *tabularium*.

Il existe dans l'Antiquité romaine deux types d'archives : les archives fixes (*scrinia statoria*) que les empereurs romains conservaient auprès d'eux, à l'intérieur de leurs palais et les archives mobiles (*scrinia viatoria*) que les empereurs emportaient avec eux lors des conquêtes.

Le Moyen-Âge perpétue la pratique des empereurs romains. Le papyrus reste le support prédominant de l'écriture jusqu'à la diffusion plus large du parchemin, adopté par la papauté dès le VIII^e siècle de notre ère.



Layette : meuble en bois, en usage au milieu du XIII^e siècle où l'on rangeait des papiers.

Si la pratique de l'écrit diminue dans la société civile, elle reste bien vivante dans les monastères, où les moines écrivent beaucoup (charte de donation, acte de propriété etc.) et organisent très tôt leurs archives. Ils les classent et leur donnent une cote en fonction du lieu et de la date du document. Les documents sont ensuite rangés dans des layettes : meubles à tiroirs sur lesquels sont inscrites les cotations.

**Du dimanche 2 novembre 2013
au samedi 1^{er} mars 2014.**

LES
Musées
DE
Troyes

* sont
gratuits
pour tous !

MUSÉE D'ART MODERNE
MUSÉE SAINT-LOUP
MUSÉE DE VAULUISANT
APOTHECAIRES DE L'HÔTEL-DIEU-LE-COMTE

Troyes  www.musees-troyes.com

Pendant la saison hivernale tous les Musées de Troyes sont gratuits.

A l'occasion des 25 ans de leur bâtiment, les Archives départementales proposent à travers une exposition la rétrospective de leur histoire et du métier d'archiviste.

25 documents ont été choisis par les membres de l'équipe des Archives qui témoignent de la richesse conservée dans le département de l'Aube.

Ouvert jusqu'au 25 février 2014 de 9 h à 17 h sauf le mardi. Le dimanche de 14 h à 18 h : 8 et 22 décembre, 5 et 19 janvier, 1er et 16 février.

16 juin 1849 – Dans l'espace de six jours, on constate, à Troyes, 71 décès causés par le choléra.

17 août 1849 – A cette date, en partant du 14 juillet, 78 décès causés par le choléra sont constatés à Villenauxe.

19 septembre 1849 – Le choléra se manifeste dans plusieurs communes rurales du département.

22 septembre 1849 – Plusieurs banquets, anniversaires de la révolution du 22 septembre 1792, sont organisés dans le département.

30 mai 1850 – Le préfet de l'Aube, M. Petit de Bantel, pose la première pierre de la halle aux blés de Nogent sur Seine, en présence du sous-préfet, M. Bourlon, du clergé de l'église Saint Laurent et de la municipalité de Nogent sur Seine.

20 juin 1850 – Le journal le *Progrès de l'Aube* fusionne avec le *Propagateur*, et cesse de paraître après deux ans de publication.

15 juillet 1850 – Visites domiciliaires à Chaource, pour rechercher des armées de guerre dont on prétend que plusieurs individus sont détenteurs.

7 août 1850 – Le général Partouneaux, de Romilly, maréchal de camp à Marseille, se fait remplacer dans ses fonctions et prend sa retraite.

26 août 1850 – Condamnation par défaut du gérant de la *Réforme Sociale*, à 2,000 francs d'amende et à un an de prison, à l'occasion d'un article sur le 10 août 1792.

20 mars 1851 – Mort du général baron Gautherin, fils d'un boulanger de Troyes. De simple soldat, le général Gautherin parvint, par la valeur, au rang de lieutenant général. Il conquiert tous ses grades à la pointe de l'épée ; Brave, simple et modeste, le général n'oublia jamais, malgré son titre de baron de l'Empire, l'humilité de son origine. Il aimait à rappeler sa jeunesse et son premier métier.

16 mai 1851 – Inauguration solennelle et bénédiction de la halle aux blés de Nogent, par l'évêque de Troyes, M. Cœur. Une fête publique remplit la journée. Il y a banquet, revue de la garde nationale, chants des orphéonistes, feu d'artifice, etc.

15 juin 1851 – Plusieurs habitants d'Estissac provoquent des prédications protestantes dans la commune. Le prêche s'ouvre le 15 par le pasteur de Troyes.

24 août 1851 – Incendie des moulins de Brienne la Vieille. La perte est estimée à plus de 100,000 francs.

28 août 1851 – Incendie à Chalette.

11 septembre 1851 – Inauguration de la nouvelle caserne construite sur l'emplacement du couvent des Oratoriens de Troyes. La garnison en prend possession.

14 octobre 1851 – Saisie du journal le *Conciliateur républicain* cesse de paraître faute de ressources.

3 décembre 1851 – Mise en état de siège du département de l'Aube, à l'occasion du coup d'état de la veille qui dissout l'Assemblée nationale, et remet en question la durée des pouvoirs du président de la république.

20 et 21 décembre 1851 – Vote pour la ratification du coup d'état et la présidence triennale. *Inscrits* : 82,828. *Votants*, 77,564. *Pour*, 73,427 ; *contre*, 3,890.

1^{er} janvier 1852 – Manifestations, adresses, salves d'artillerie à l'occasion du coup d'état du 2 décembre 1851.

30 juin 1852 – Découvertes de belles mosaïques gallo-romaines sur le territoire de Paisy-Cosdon.

17 juillet 1852 – Un ouragan d'une intensité exceptionnelle éclate au-dessus de Boulages, de Champfleury, de Salon, de Semoine et de l'Abbaye sous Plancy. Les dégâts qui en résultent sont considérables. L'Abbaye perd seule, par suite de la crue des eaux, pour plus de 160 mille francs de récoltes.

29 juillet 1852 – Décret de la république, qui autorise l'établissement d'un chemin de jonction de Provins aux Ormes, station de la ligne de Troyes.

Octobre 1852 – M. Simart termine les bas-reliefs de la crypte des Invalides, destinés aux restes de l'empereur Napoléon 1^{er}.

3 novembre 1852 – 425 communes du département se prononcent en faveur du rétablissement de l'Empire héréditaire.

21 – 22 novembre 1852 – Vote dans tout le département sur le plébiscite proposé aux électeurs par Louis Napoléon, président.

Inscrits : 82,837, *Votants*, 72,946. *Pour*, 69,934 ; *contre*, 2,355. *Bulletins nuls*, 657.

5 décembre 1852 – Proclamation de l'Empire dans toutes les communes du département.

15 décembre 1852 – Publication du premier numéro de l'*Industriel de Troyes*.

5 janvier 1853 – Mort du général Mocquery, né à Eaux-Puiseaux, près d'Auxon. – 62 ans.

7 janvier 1853 – Mort du vicomte Bourgeois de Jessains, à Beaulieu près de Bar sur Aube. M. Bourgeois, né à Jessains, avait rempli les fonctions de préfet dans la Marne pendant de longues années. Ancien pair de France, il était grand-officier de la légion d'honneur. – 89 ans.

-Mort du prince de Beauffremont, propriétaire du château de Brienne.

13 février 1853 – Mort du préfet de l'Aube M. Petit de Bantel. -La ville de Troyes, se décidant à appliquer à l'établissement des bornes-fontaines le legs de M. Jaillant Deschainets, adopte les projets de M. Mary, ingénieur.

18 mai 1853 – Grande fête à Méry sur Seine, à l'occasion du don de 300,000 francs fait à la ville par l'Empereur, en exécution du testament de Napoléon 1^{er}, et pour réparer les désastres de 1814. - Brienne, pour les mêmes raisons, avait obtenu 400,000.

9 juin 1853 – Tenue à Troyes du Congrès archéologique de France, présidé par M. de Caumont.

13 juin 1853 – Inondations et ouragans à Chavanges, Joncreuil, Chassericourt, Lentilles, Villeret, Planty, Villadin, etc.

28 juin 1853 – Le Conseil municipal de Troyes convertit le collège communal, fondé par les frères Pithou, en Lycée, et vote 350,000 francs pour les appropriations indispensables au

nouvel établissement.

-Enchérisssement général des denrées.

Juillet 1853 – Protestations publiques, pétitions contre la substitution de la Congrégation de Nevers aux sœurs Augustines de l'hôpital de Troyes. – Cette mesure, provoquée par diverses raisons, s'accomplit sous la forme d'une expulsion légale. Les Augustines s'établissent à Saint Martin es Vignes, avec l'aide de plusieurs citoyens.

4 août 1853 – Violent ouragan dans le voisinage de Bar sur Aube.

-Le 9, autre tourmente aux Granges, à la Malmaison et à la Fosse-Corduan.

10 Août 1853 – Incendie à Chamoy. Sept maisons détruites. Un enfant asphyxié.

-Décret de conversion du collège communal de Troyes en Lycée.

17 août 1853 – Décret qui concède à la Compagnie de Strasbourg une ligne de chemin de fer de Paris à Mulhouse, par Nogent, Troyes, Bar sur Aube, Chaumont, Langres et Vesoul. La ligne de Montereau à Troyes est reprise par les commissionnaires contre le remboursement des actions.

28 août 1853 – Trombe sur le finage de Clérey. Beaucoup d'arbres sont détruits et lancés à d'énormes distances.

4 octobre 1853 – Incendie rue du Cheval Rouge, derrière l'hôtel du Croissant et dans les bâtiments adossés à la caserne. Plusieurs dépendances sont anéanties.

2 novembre 1853 – La cherté des subsistances décide le Conseil municipal à accorder aux nécessiteux des bons de pain à prix réduit.

4 janvier 1854 – Suppression judiciaire du journal l'*Industriel de Troyes*, pour publication de *nouvelles politiques*, sans cautionnement préalable.

L'*Industriel* tente de reparaitre sous le titre de *Journal de Troyes*, mais une menace de nouvelles poursuites paralyse cette tentative.

26 mars 1854 – Achèvement des travaux de la chapelle du Grand Séminaire. L'intérieur des transepts, seuls restes de l'ancienne église des Lazaristes, est refait sous le style du XIIIe siècle, par M. E. Millet, architecte diocésain.

2 avril 1854 – Chute sur les hautes branches des platanes de la porte de Croncels, d'un ballon de l'aéronaute Godard. Cette chute d'une hauteur immense, n'a pas eu de conséquences funestes, grâce à la présence d'esprit de M. Godard, qui se cramponne aux branches.

9 avril 1854 – Une nouvelle ascension de l'aéronaute Godard, en compagnie d'un habitant de Troyes, est couronnée de succès. Le ballon s'élève à 2,600 mètres du sol.

8 mai 1854 – D'accord avec le Conseil municipal de Troyes, la Compagnie des chemins de fer de l'Est fixe l'emplacement de l'embarcadère de la ligne de Mulhouse sur le mail de Belfroy. Troyes contribue pour 200,000 francs à la dépense.

9 mai 1854 – Un arrêté municipal défend aux hôteliers, aubergistes et logeurs de donner asile aux gens sans aveu, et spécialement aux logeurs de profession, il est défendu de

recevoir simultanément des hommes et des femmes. Ils doivent seulement loger des personnes de l'un ou de l'autre sexe.

20 mai 1854 – Le Corps Législatif autorise la ville de Troyes à emprunter 746,000 francs pour le paiement de ses dettes, la translation de l'Abattoir et l'appropriation des bâtiments du Collège aux nécessités d'un Lycée impérial.

24 mai 1854 – Le Conseil municipal de Troyes émet le vœu de voir annexer au territoire de la ville une partie de la commune de Saint Martin es Vignes.

15 juin 1854 – Un nouveau numérotage des maisons, au moyen de plaques de fonte, est imposé par la municipalité aux habitants. Cette mesure est le complément de l'exécution d'un nouveau plan d'alignement. Déjà les rues de Troyes, quelque temps auparavant, avaient subi dans leurs désignations nominales plusieurs modifications.

Juin 1854 – Nouvelle invasion du choléra à Troyes et dans le département. Un grand nombre de décès sont causés par le fléau.

30 juillet 1854 – Au hameau de Vaudon, commune de Bagnoux la Fosse, 21 maisons et leurs dépendances sont la proie des flammes. Perte, 200,000 francs.

29 août 1854 – On commence à tracer le passage définitif de la ligne de Mulhouse dans le département de l'Aube, et sur plusieurs points des préliminaires de travaux sont commencés.

Septembre 1854 – Les arbres de l'ancien fossé d'enceinte, au fond duquel coulait la Vienne, sont vendus à arracher. A partir de cette époque ont commencé les travaux qui ont fini par supprimer les derniers vestiges de l'enceinte militaire de Troyes.

Janvier 1855 – La population de Troyes et du département envoie un grand nombre d'objets et des sommes assez importantes aux soldats de l'armée française pendant la campagne de Crimée.

9 février 1855 – La municipalité décide qu'un projet de construction sera proposé au lieu du projet d'appropriation des anciens bâtiments du collège ; La construction nouvelle semble, dès ce jour, devoir être placée près du bassin du canal, dans les terrains des Dominicains. Dans la même séance, le conseil municipal émet le vœu que le projet de chemin de fer transversal destiné à relier les lignes longitudinales comprises entre Orléans et Epernay.

-Le conseil détermine définitivement le programme des restaurations à faire à la grande salle de l'Hôtel de Ville.

19 février 1855 - Incendie de la gare du chemin de fer de Troyes à Montereau. Tous les combles sont détruits. Cette gare avait été bâtie en 1847.

Mars 1855 – Les bornes-fontaines établies au moyen des ressources procurées par le legs de M. Jaillant Deschainets, originaire de Troyes, commencent à fonctionner.

15 mars 1855 – Bénédiction et ouverture du fourneau économique établi par la Société de Saint Vincent de Paul à Troyes, pour vendre, au prix de revient, des aliments de toute nature.

Mars 1855 – Entreprise sur les plans et les devis de MM. E.

Petit et H. Boulanger, d'une église dans la commune d'Eaux et Puisseaux, et démembrement de celle d'Auxon.

Mars 1855 – Mort de M. Paillot (Louis Eusèbe Alfred), sous les murs de Sébastopol en Crimée. Né à Troyes, fils du président du tribunal civil et descendant de l'ancienne famille dont il portait glorieusement le nom, M. Paillot a été tué au moment où il venait d'être nommé lieutenant colonel.

16 avril 1855 – Mort de M. Boulage de Troyes, secrétaire général au Ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics.

2 mai 1855 – Incendie à Laines au Bois. 17 ménages sont victimes de cet incendie.

20 mai 1855 – Mort de M. Gauthier, architecte, né à Troyes, membre de l'institut.

-En exécution du testament de Napoléon 1^{er}, les villes de Brienne et de Méry sont l'objet d'allocations importantes : Brienne obtint de l'Empereur 400,000 fr. et Méry 300,000.

28 mai 1855 – Pose de la première pierre de la chapelle des Carmélites de Saint Jacques de Troyes.

2 août 1855 – Violent ouragan qui cause de nombreux ravages aux récoltes.

Septembre 1855 – Les artistes, les fabricants et les industriels de Troyes obtiennent une place honorable à l'exposition universelle de l'industrie ouverte à Paris.

5 octobre 1855 – L'enchérissement continu des subsistances ayant obligé la municipalité à créer des bons de pain à prix réduit, en faveur des ouvriers nécessiteux, et d'un autre côté le ralentissement du travail dans les manufactures ayant fait établir des ateliers municipaux.

10 octobre 1855 – Ouverture de l'enquête préalable relative à l'exécution du chemin de fer de Paris à Mulhouse, dans la traverse du département de l'Aube.

7 novembre 1855 – Mort, à Nogent sur Seine, de M. Carbonnel, ancien directeur de la musique de la reine Hortense, mère de l'Empereur Napoléon III.

1^{er} décembre 1855 – Incendie à La Motte Tilly. Trois maisons et leurs dépendances sont réduites en cendres.

4 décembre 1855 – Incendie à Ramerupt. Une maison détruite.

15 décembre 1855 – Incendie à Rosson. Deux maisons brûlées.

18 décembre 1855 – Incendie à Saint Benoist sur Seine. Cinq habitations sont anéanties. Huit ménages sont victimes de l'évènement.

*Les Tablettes Historiques de Troyes
depuis les temps anciens jusqu'à l'année 1855
Par Amédée AUFAUVRE*

Jean SUINAT A. 1399

FIN

POÈME

ELLE MARCHE SUR MON CŒUR

Voyez l'ombre fragile
Qui plane sur la ville :
Ce soir, tout est douceur...
Au milieu du silence,
Une femme s'avance :
Elle marche sur mon cœur.

Pour elle j'ai choisi
Etoffes et tapis,
Chatoyantes couleurs ;
Et dessous ses pieds nus,
Le sol est devenu
Un océan de fleurs.

Mais elle secoue la tête,
Et jamais ne s'arrête ;
A n'importe quelle heure,
Elle marche sur mon cœur.

Alors pour ton bonheur,
Mon amie, ma douceur,
Fais ce que tu préfères ;
Simplement, sois légère :

Tu marches sur mon cœur.

Jean-Paul GOFFIN A. 1442

CALENDRIER des REUNIONS

JEUDI après midi 14 heures

ARCHIVES DEPARTEMENTALES

9 Janvier 2014

Thème : Clairvaux 900 moins 1

13 Février 2014

13 Mars 2014

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le samedi 5 Avril 2014

LU POUR VOUS

Par Elisabeth HUÉBER A. 2293

Généalogie Briarde n°93

- René POTTIER vainqueur du Tour de France cycliste
- François Xavier Edmond Marie LESAGE
- Oscar Amand DROUET fondateur de Francorusse
- Les SOYER 3 générations d'émailleurs
- Jehan de CHELLES architecte de la cathédrale Notre Dame de Paris
- Généalogie pratique: rechercher un STO
- Seine et Marnais décédés à l'hôpital de Bicêtre

Champagne Généalogie n°140

- Famille JOSSE en Champagne
- Eugène LAMAIRESSE
- FARON & descendance
- Sadi CARNOT
- Ventes des biens nationaux
- François CHRETIEN-THOUILLE, Victor DESLOGES, Just FERRAT, François PERRIN, François-Adolphe PERRARD, Louis VERNIER architectes

Généalogie Lorraine n°169

- Théodore GOUVY
- Boulay-Moselle (Moselle)
- Famille FLOSSE de Boulay
- Les de BASSY
- Estienne TREBUCHET
- Les Justes de Nancy
- Fiançailles, majorités, mariages et actes respectueux
- Une affaire "Martin GUERRE" en Lorraine (suite)

Ardennes Tiens ferme! n°136

- La baronne des POTEES

Généalogie en Aunis n°96

- Prénoms anciens de nos régions
- A La Rochelle, la pointe des Minimes à travers l'histoire

Nos ancêtres et Nous n°139

- Les métiers de justice
- Progresser plus rapidement dans les recherches généalogiques
- Gabriel CIRCAUD
- Relais et bureaux de poste en Côte d'Or
- Ernest PETIT + sa généalogie
- Les Dames de la Miséricorde de Chalons/Saône de

1638 à 1877

- Les SALORNAY de Champerny

Généa-89 n°138

- BACHELIER, éditeur, d'après Norbert VERDIER
- Actes notariés passés à Thoury-Ferottes (77) concernant l'Yonne
- Soldats de Bellechaume et Lézennes morts pour l'Empire
- Prénoms de nos ancêtres
- Soldats étrangers venus dans l'Yonne de 1792 à 1815
- Une société aux ordres
- Conscrits Icaunais de Seine & Marne

Racines Ht Marnaises n°87

- Les ADAM, une dynastie de forgerons d'enclumes
- La coutellerie à Nogent
- Les MARTEL de Montsaugéon
- Fayl-Billot centre de la vannerie en Haute-Marne
- Les BOUDARD, gantiers aux 18 et 19ème siècles

Héraldique et Généalogie n°208

- Armorial des évêchés disparus
- Généalogie de la maison d'Aiguirande
- Ascendance de Bernard du PONT de COMPIEGNE
- Les KACZANOWSKI d'Ostroja

Archives & Culture n°4

- La généalogie au service du pouvoir
- Les origines mythiques
- Les fables généalogiques de nos rois
- Les généalogistes des rois
- Les mariages
- Quand l'Aquitaine devient anglaise
- Quand la Bretagne devient française
- Quand la Franche-Comté va aux Habsbourg
- Quand la Lorraine devient française
- Les noms ont une histoire

CGHSeine & Marne n°57

- La vaisselle de nos ancêtres
- L'histoire autrement
- La signature du défunt
- Les ANGOULÊME de Monigny-Lencoup

Géné-Carpi n°74

- Robert SCHUMAN à Scy-Chazelles
- Jehanne la Pucelle-Orléans

QUESTIONS

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM, ADRESSE ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE QUESTION

Donnez le maximum de renseignements susceptibles d'aider la recherche : type d'acte, dates les plus précises possibles, paroisse ou commune, etc...

ABRÉVIATIONS GÉNÉALOGIQUES COURANTES

naissance	°	avant 1750.....	/1750	père.....	P
baptême	b	après 1750	1750/	mère	M
mariage	x	douteux	?	filleur (e).....	fl
contrat de mariage	Cm	environ (date) (circa)	ca	parrain	p
divorce)(fils	fs	marraine	m
décès	+	filie (filia)	fa	témoin	t
nom/prénoms inconnus	N...	veuve (vidua)	va	testament	test

y : au même lieu que celui cité auparavant. Exemple : Payns 16/2/1710, y + 30/3/1768, y x 4/6/1736.

13.033 - CREDIT (CREDY) – PILLET (PILLIER)

Ch.° et asc sans doute à Montgueux de CREDIT ou CREDY Jacques y x 10/02/1669 à PILLET ou PILLIER Jeanne

Ginette DENISET A 1934

13.034 - FLONY – BEGUE

Ch.° et asc de FLOGNY Claude x 16/10/1625 Neuville/Sur/Vanne avec BEGUE Judith + 24/08/1671 Thuisy

Ginette DENISET A 1934

13.035 - LESAINTE – DOLLE

Ch.° x + de Louis LESAINTE vivant à Lhuitre en 1685 et témoin au mariage le 28/11/1685 à Dommartin Lettree de CELLIER Pierre (fs de Jean et de LESAINTE Perette) et Jeanne DOLLE (fa de Pierre et LEGRAND Jeanne originaires de Sompuis où ils semblent inconnus) Louis LESAINTE est probablement le frère de Perette LESAINTE donc oncle du marié.

Jean CELLIER et LESAINTE Perette x à Dommartin Lettree le 09/07/1658 .

Pierre DOLLE et Jeanne LEGRAND seraient ils aussi habitants de Lhuitre de même un Etienne CHENEVIER autre signataire à ce mariage.

Serge LACAVER A 1570

13.036 - MASSET – BRIET

Ch. x Montgueux ou Macey de MASSET Martin ° 25/10/1615 Montgueux + 28/11/1669 Macey fs de Michel et PILLIER Guillemette avec BRIET Nicole ° 08/12/1623 Montgueux fa de Edme et CLOQUEMIN Marguerite

Ginette DENISET A 1934

13.037 - PRIEUR – VERON

Ch. Fontvannes ° et asc de PRIEUR Edmé y + 04/05/1674 y x 06/07/1665 à VERON Edmée dont je cherche ° et asc y + 22/01/1684

Ginette DENISET A 1934

Questions arrêtées le 30 octobre 2013

Frédérique BALLERAY A 1507

DERNIÈRE MINUTE

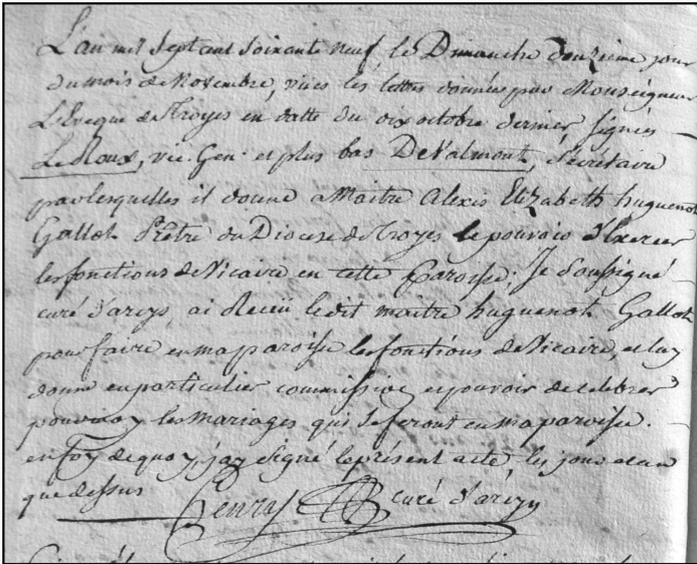
13.038 - MICHON - HENNEQUIN

Recherche o, x, † de HENNEQUIN Louis Michel et DANRÉE Victoire Françoise - une fille o 9.05.1849 à Bérulles x ? Avec MICHON Antoine o Croisy, Cher fs de Jean et DUTHÉ Eleine.

Colette THOMMELIN A. 1543

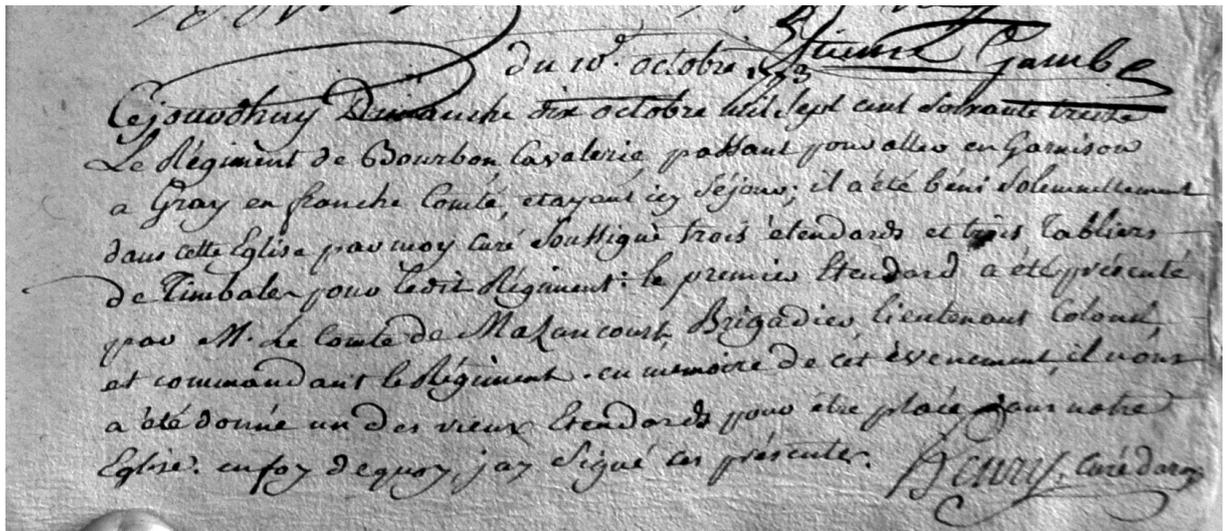
GLANES ARCIS SUR AUBE

Patrick GRENET A. 1980



L'an mil sept cent soixante neuf le Dimanche douzième jour
du mois de Novembre vües les lettres données par Monseigneur
L'évêque de Troyes en date du dix octobre dernier signées
LeRoux, vic. Gen. et plus bas DeValmont, Secrétaire
par lesquelles il donne à Maître Alexis Elizabeth Huguenot
Gallot Prêtre du Diocèse de Troyes le pouvoir d'Exercer
les fonctions de Vicaire en cette Paroisse ; Je soussigné
curé d'Arcis, ai Recü ledit maître Huguenot Gallot
pour faire en ma paroisse les fonctions de Vicaire, et lay
donne en particulier commission et pouvoir de celebrer
pour moy les mariages qui se feront en ma paroisse.
En foy de quoy j'ay signé le présent acte, les jours et an
que dessus
Henry Curé d'Arcis

L'an mil sept cent soixante neuf le dimanche douzième jour
du mois de Novembre vües les lettres données par Monseigneur
Lévêque de Troyes en date du dix octobre dernier signées
LeRoux, vic. Gen. et plus bas DeValmont, Secrétaire
par lesquelles il donne à Maître Alexis Elizabeth huguenot
Gallot Prêtre du Diocèse de Troyes le pouvoir d'Exercer
les fonctions de Vicaire en cette Paroisse ; Je soussigné
curé d'arcys ai Recü ledit maitre huguenot Gallot
pour faire en ma paroisse les fonctions de Vicaire et lay
donne en particulier commission et pouvoir de celebrer
pour moy les mariages qui se feront en ma paroisse.
En foy de quoy jay signé le présent acte, les jours et an
que dessus
Henry Curé darcys



Du 10^e octobre 1773
Ce jourd'huy Dimanche dix octobre mil sept cent soixante treize
Le Régiment de Bourbon Cavalerie passant pour aller en garnison
à Gray en franche Comté, et ayant icy séjourné ; il a été béni solennellement
dans cette Eglise par moy Curé Soussigné trois étendards et trois tabliers
de Timbales pour le dit Régiment : le premier étendard a été présenté
par M. Le Comte de Mazancourt, Brigadier, lieutenant Colonel,
et commandant le Régiment. en mémoire de cet événement, il nous
a été donné un des vieux étendards pour être placé dans notre
Eglise. en foy de quoy j'ay signé les présentes.
Henry Curé d'Arcis

Du 10e octobre 1773

Ce jourd'huy dimanche dix octobre mil sept cent soixante treize
le régiment de Bourbon Cavalerie passant pour aller en garnison
à Gray en Franche Comté et ayant icy séjour ; il a été béni solennellement
dans cette église par moy Curé Soussigné trois étendards et trois tabliers
de Timbales pour le dit Régiment : le premier étendard a été présenté
par M. Le Comte de Mazancourt Brigadier lieutenant colonel,
et commandant le Régiment. en mémoire de cet événement il nous
a été donné un des vieux Etendards pour être placé dans notre
Église. en foy de quoy j'ay Signé les présentes
Henry curé darcys

Source : Arch et Patrimoine
Arcis 4 E 006

RÉPONSES

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- **UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7**
- **ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT**
- **PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES**
- **RAPPELEZ L'INTITULÉ (NUMERO ET NOM) DE LA QUESTION À LAQUELLE VOUS RÉPONDEZ**
- **INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE RÉPONSE**

13.015 – FAMILLE LAUXERROIS - ROUX

l'acte du 28.06.1788 est un acte de partage de biens mobiliers et non un contrat de mariage.

13.016 – FAMILLE ROUX

l'acte du 3.07.1783 est un acte de partage de biens mobiliers immobiliers et son inventaire et non un contrat de mariage.

13.017 – FAMILLE LAUXERROIS - LEGRAND

LAUXERROIS Rémy x 26.11.1726 Fontaine Macon à LEGRAND Anne

Dont

Denis, berger y o 22.10.1727, y † 31.10.1785, x 23.11.1756 Croix en Brie Seine et Marne,
Avec FRÉMONT Colombe o ca 1731 † 28.03.1809 Fontaine Macon. (fa de Mathurin de Croix en Brie et de FLEURIOT Colombe.)

Dont

LAUXERROIS Pierre o 8.12.1756 Croix en Brie † 25.08.1814 Nogent s/Seine x 9.08.1790 Nogent s/Seine à HUET Geneviève,

LAUXERROIS Denis o 14.09.1758 Croix en Brie † 7.02.1841 Fontaine Macon x 21.07.1783 St Aubin à VIGNALLE Catherine,

LOXEROY Elisabeth Colombe o 17.08.1760 Croix en Brie † 31.03.1803 St Loup de Buffigny x 7.07.1788 St Loup de Buffigny à ASSELIN Edme,

LAUXERROIS Maris Madeleine o 26.02.1762 Croix en Brie † ? x 17.11.1794 Fontaine Macon à PETITHOMME Claude,

LAUXERROIS Etienne o 3.08.1763 Avant lès Marcilly † 23.10.1829 Fontaine Macon y x 10.02.1795 à SIMON Etiennette,

LAUXERROIS Anne Rose o 30.06.1766 Avant lès Marcilly

LAUXERROIS Marie Marguerite o 5.07.1768 Avant lès Marcilly † 7.11.1779 Fontaine Macon,

LAUXERROIS Jeanne o 22.03.1770 Avant lès Marcilly,

LAUXERROIS Simon o 15.10.1771 Fontaine Macon,

LAUXERROIS Cyr Toussaint o 31.10.1773 Fontaine Macon,

LAUXERROIS Laurent o 31.01.1776 Fontaine Macon y † 10.04.1778

Source : Internet pour Seine et Marne – Arch et Patrimoine Aube cote 7 MI 20/2 et 5 MI 133

Yves CHICOT A. 2302

Arrêté le 2 décembre 2013

Colette THOMMELIN-PROMPT A. 1543

Tout pour
être
heureux
au bureau

CPS – AXOR

6 rue des Prés de Lyon
10600 LA CHAPELLE-SAINT-LUC

Tél. : 03 25 70 40 30

Fax : 03 25 70 40 33

site : www.cpsaxor-calipage.com

E-mail : contacts@axor-bureautique.fr

RÉSEAU
CALIPAGE

Votre distributeur conseil en fournitures et matériel de bureau

Généatique 2014

Votre généalogie sur Windows,
Internet et mobile



Google play

Disponible sur
App Store

Synchronisez votre généalogie entre votre ordinateur,
le site en ligne et votre tablette ou smartphone. Votre généalogie
peut être consultée ou modifiée sur ces trois plateformes !



Offre « Spéciale adhérent »

En tant qu'adhérent, votre association vous permet d'acquérir
Généatique 2014 Prestige en coffret à un prix préférentiel.

139,95 €

95 €

Rendez-vous sur le site :

www.geneatique.com/asso

et introduire le code de remise suivant

ReducCGAUBE10



www.geneatique.com

NOUVEAU

VENEZ
DÉCOUVRIR
LE
LOGICIEL
GÉNÉATIQUE
AU
BUREAU
DE VOTRE
ASSOCIATION

LUNDI, JEUDI
VENDREDI

DE 9 HEURES
À 16 HEURES
SUR RENDEZ-VOUS

MERCREDI
14 H 30 À 16 HEURES



309 Collection : Georges-Henri MENEUL

